Abonnement : { à l'étranger : $6.00 / au Canada : $4.00

Téléphones : { Rédaction 651. / Administration et Librairie, 45

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

JE CROIS EN LA PUBLICITÉ...

"Elle est si puissante, dit M. F. W. Anderson, marchand d'une petite ville ontarienne, qu'elle peut me faire changer mon déjeuner, changer mon automobile et changer même de localité."

N'allez pas affecter au chapitre des dépenses le montant que vous dépensez en publicité, réduisez plutôt vos autres dépenses, mais ne rognez jamais sur celle-ci (Le Prix Courant).

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 232 Chicoutimi, JEUDI, 24 MAI 1928

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay.

LE MAIRE DE MONTREAL A ETE CENSURE PAR LE CONSEIL HIER

Pour un discours qu'il aurait prononcé le 15 mai lors d'un banquet offert à un échevin. Une résolution de l'échevin Trépanier est adoptée au Conseil.

LES PLAINTES DU MAIRE

25 échevins votent contre le Maire et trois pour.

LES MOTIFS

Montréal, Qué., 24. — Serv. Presse Canadienne. — Après que l'échevin Léon Trépanier eût accusé le Maire Houde d'avoir "insulté" le conseil municipal, dans un discours prononcé, à un banquet, en son quartier, le 15 mai, vingt-deux échevins, à la fin de la séance d'hier soir, censurèrent Son Honneur pour ses remarques. Cette censure eut lieu sous forme d'une motion, dans laquelle on déclare "regretter que le maire ait fait des déclarations injustifiables, dans les circonstances".

Le vote fut pris dans cette assistance de 25 échevins sur trente échevins et la motion fut votée par 22 contre 3.

Dans le discours en question, le Maire Houde s'était plaint, en déclarant que son bureau de premier magistrat était sous la surveillance d'un policier remplissant le rôle d'espion, que l'on avait changé les serrures et les clefs de son bureau, que le comité exécutif avait refusé de le recevoir et qu'ils soupçonnait ce dernier de vouloir agir de façon non ouverte relativement au contrat de la Montreal Water and Power, qu'on avait manipulé les ajournements du conseil de manière à l'empêcher de tenir des séances du soir pour le bénéfice des travailleurs et que le projet d'inauguration officielle du nouveau conseil s'était tout à fait évanoui.

EN TURQUIE

Constantinople, 24 — Le président Mustapha Kemal a donné un banquet en l'honneur d'Amanullah, roi d'Afghanistan, qui visite la Turquie après un voyage en Europe. L'esprit d'indépendance et la fraternité asiatiques ont marqué les discours.

LES VICTIMES DES AGENTS DE LA PROHIBITION

Elles sont au nombre de 252 a dit le représentant Mead.

UNE ENQUETE

Washington, 24. —A la Chambre des représentants, M. Mead, de New-York, a déclaré que les agents chargés de faire respecter la loi Volstead avaient tué 252 citoyens, sans parler des milliers qui ont été blessés. Demandant l'adoption d'une résolution d'enquête sur l'affaire Hanson, le représentant Mead a soumis à la Chambre une liste complète des homicides commis par les agents, ainsi qu'une statistique des accidents imputables au service des douanes et à celui de la garde des côtes en ce qui concerne la Prohibition. Il est à noter toutefois que le chiffre de 252 morts ne peut représenter qu'un minimum, car il a été établi sur les données fournies par le Prohibition Bureau lui-même.

Les statistiques révèlent d'ailleurs qu'il y a eu aussi des pertes sensibles parmi les agents du gouvernement, puisque 70 d'entre eux ont été tués dans l'exercice de leurs fonctions.

M. Mead ayant proposé qu'il soit interdit aux agents de se servir de leurs armes à feu autrement que dans les cas de légitime défense, ou que la loi Volstead soit modifiée, il s'est trouvé, naturellement, un sec représentant, M. Cramton, du Michigan, pour répondre qu'il fallait désarmer les "bootleggers" aussi bien que les agents de la Prohibition. Le représentant Schafer, du Wisconsin, a riposté, en disant que, "si l'on envoyait en prison pour le reste de leur vie les agents meurtriers, ceux-ci se serviraient de leur révolver avec plus de circonspection".

Pour l'instant, ils auraient bien tort de se gêner, puisque, malgré 252 morts, pas un seul agent n'a été déclaré coupable de meurtre, a constaté M. Mead. "Le gouvernement fédéral les protège, et aucun agent n'est livré aux autorités des Etats". Il a ajouté qu'un ordre général devrait être donné pour mettre un terme aux tueries du régime sec.

LES ELECTIONS ALLEMANDES ET LA FRANCE

Paris, 24. — Plusieurs journaux français trouvent réconfortant pour la France le résultat des élections allemandes. Le "Temps" considère que l'élection fait une réalité de la république allemande, qui, dorénavant, sera capable de s'affirmer utilement.

Le "Temps" s'exprime ainsi: "C'est un événement capital pour le monde européen de la politique".

Louis Malvy, dans le "Soir", dit que la poussée allemande vers la gauche est un excellent présage pour la réconciliation des peuples et pour la continuation de la politique de paix.

LA FRANCE SATISFAITE

Paris, 24. — Les élections de dimanche montrent que l'Allemagne s'est écartée du nationalisme et que les partis de gauche se raffermissent. Cela fait donc présager pour l'Europe et spécialement pour les relations franco-allemandes une ère de développement de cette politique de paix et de coopération qui a débuté si difficilement à Locarno il y a quatre ans, alors que les partis de gauche en France triomphaient des nationalistes; ce mouvement aboutissait au pacte de Locarno.

Voilà du moins l'interprétation française des élections allemandes Durant les années qui ont suivi Locarno, l'obstacle à une meilleure réconciliation a toujours été l'opposition des nationalistes allemands et le soupçon des Français que les premiers contrôlaient le gouvernement de la république. L'élection a dû porter un rude coup à ces soupçons. La grande majorité des électeurs allemands ont voté pour la république, quelle qu'ait été leur couleur politique.

Le comte Westarp et ses partisans ont été battus et leur défaite implique la condamnation des gouvernements basés sur une coalition entre les partis centristes modérés et la droite nationaliste comme l'avait tenté le chancelier Marx.

POUR L'EVACUATION

Pour le gouvernement français, tout présage un nouvel effort pour l'évacuation de la Rhénanie. Le Dr Stresemann et les chefs de gauche peuvent maintenant venir à Paris réclamer le prix de leur loyauté et demander par exemple l'évacuation de la zone de Coblence.

On sait que le premier ministre Poincaré préférerait un règlement d'ensemble et voudrait que la question de l'évacuation soit inséparable d'un accord final sur le paiement des réparations d'après une modification du système Dawes.

Mais pour raffermir leurs positions et exhiber aux électeurs allemands des avantages immédiats, les chefs de la gauche allemande demanderont l'évacuation d'au moins l'une des zones d'occupation. Pour la France, il est presque impossible de refuser.

La situation en Allemagne serait justement celle que les Français ont toujours désirée s'ils étaient assurés de la permanence de la république et du pacifisme véritable du peuple allemand. Il est extrêmement difficile de refuser sa confiance à un gouvernement fondé sur une pareille majorité. Il y aura certainement beaucoup de marchandages; toutefois, ce sera tout probablement la France qui fera les premiers pas pour instaurer des relations plus cordiales entre les deux pays.

LE SACRE DE MGR COURCHESNE A RIMOUSKI

Rimouski, Qué., 24. — Serv. Presse Canadienne. — Sa Grandeur Mgr Georges Courchesne a été, aujourd'hui, sacré évêque de Rimouski, dans une impressionnante et grandiose cérémonie à laquelle assistaient Son Eminence le Cardinal Rouleau, treize archevêques et évêques et des milliers de fidèles qui remplissaient à sa capacité la cathédrale de Rimouski.

Après son sacre, Sa Grandeur Mgr Courchesne assuma immédiatement ses hautes fonctions.

M. MACDONALD

Londres, 24 — Quand les grandes puissances auront signé le traité suggéré par les propositions de secrétaire d'état des Etats-Unis, Frank B. Kellogg, les armées et la marine du monde diminueront a déclaré Ramsay MacDonald, ci-devant Premier-Ministre travailliste à la Chambre de Commerce américaine.

LES SUBSIDES DE LA MILICE SONT ETUDIES

La députation critique fortement le montant demandé.

LES OBJECTIONS

Ottawa, Ont., 24. — Serv. Presse Canadienne. — Les estimés de la défense nationale étaient soumis à la Chambre des Communes, hier soir, et occasionnèrent un vif débat. M. J.-H. Woodsworth, travailliste, de Winnipeg Nord Centre, ouvrit l'attaque, en demandant quel pays le Canada compte attaquer en s'armant ainsi. M. T.-L. Church, conservateur, de Toronto Nord Ouest, lui rétorqua que le Canada aide à la Mère-Patrie à protéger nos côtes sur l'Atlantique et sur le Pacifique. Mlle Agnès Mac-Phail dit que c'est une farce d'envoyer des représentants à la Ligue des Nations, si ces représentants ne sont pas appuyés par un peuple animé de sentiments pacifiques. M. Henri Bourassa soutint que les relations du Canada avec les autres pays sont telles qu'elles ne justifient pas un accroissement de nos armements militaires.

L'honorable J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, déclara que ces dépenses militaires du Canada sont choses absolument nécessaires pour la défense de notre pays et, le cas échéant, pour le maintien de notre position comme pays neutre. Il ajouta qu'entre tous les pays le Canada est celui où les dépenses militaires per capita sont le moins élevées.

Survint l'ajournement, à 11 heures, et la discussion sur ce sujet reprendra à la prochaine séance de la Chambre.

LE C. N. R. ET LE QUEBEC-CHIBOUGAMAU

Ottawa, Ont., 24. — Serv. Presse Canadienne. — En réponse à une question de l'honorable R.-B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice, l'honorable Charles Dunning, ministre des chemins de fer, a dit qu'une déclaration officielle venait d'être publiée dans laquelle sont expliquées les relations existant entre la direction des chemins de fer Nationaux du Canada et les promoteurs de la construction du Chemin de fer Québec, Saguenay et Chibougamau. On y voit que la direction des Chemins de fer nationaux surveille la construction de ce chemin de fer et s'attend à être en mesure d'empêcher cette compagnie de vendre ses propriétés à une autre compagnie, sans la permission des Chemins de fer nationaux. Aucune responsabilité financière n'est assumée par les Chemins de fer nationaux ou le Gouvernement du Canada.

ATTENTAT DANS UNE BANQUE, HIER

Lamar, Calif., 24. — Serv. Presse Canadienne. — John Parrish, caissier à la First National Bank, de Lamar, a été tué à coups de feu et son père a été gravement blessé par quatre individus masqués qui envahirent cette banque, hier, et s'enfuirent, après avoir volé deux lettres. La police, conduite par le Shérif L.-E. Alderman, s'est lancée à la poursuite des voleurs qui se sont sauvés dans la direction de la frontière du Kansas.

LA CROIX DOMINE AU POLE NORD

LE GENERAL NOBILE A SURVOLE LE POLE

Rome, 2. — Serv. Presse Canadienne. —Le Vatican annonça, ce matin, qu'il avait reçu du Général Umberto Nobile, commandant du dirigeable "Italia", le message suivant relativement au succès de son envolée au Pôle Nord:

"A 1h. 20, ce matin, 24 mai, nous avons, avec une profonde émotion laissé tomber sur la glace du Pôle Nord la croix que Votre Sainteté nous avait remise.

"Mes compagnons et moi, exprimons à Votre Sainteté notre gratitude pour la haute mission qu'Elle nous a confiée et lui réitérons l'expression de notre profonde dévotion". Ce message est signé: "Général Nobile".

AU POLE

Oslo, Norvège, 24. —Serv. P. Canadienne. —Le Général Umberto Nobile, a de bonne heure, aujourd'hui, dans son dirigeable "Italia", survolé le Pôle Nord, pendant environ une heure.

Ayant atteint le Pôle Nord, vers une heure, ce matin, après avoir franchi, depuis la Baie du Roi, la distance d'environ 750 milles qui le séparait du sommet du monde, le dirigeable survola de près le Pôle Nord, pendant environ une heure. Ensuite l'"Italia" pointa vers le sud, à destination du Spitzberg.

Baie du Roi, Spitzberg, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Une croix contenant un message de Sa Sainteté le Pape Pie XI a été jetée sur le Pôle Nord, aujourd'hui, du dirigeable "Italia" et ce geste mémorable signale à l'attention de l'univers la troisième envolée aérienne au sommet de la planète terrestre.

Les drapeaux de l'Italie et de Milan, la croix présentée par Pie XI au Général Nobile et plusieurs souvenirs furent jetés sur le Pôle Nord.

La croix a environ six pieds de hauteur et une base métallique, ainsi qu'un réceptacle dans lequel fut placé un message écrit en latin par le Pape Pie XI.

L'équipage affecté au service de ravitaillement de l'"Italia" s'attend à ce que le dirigeable soit revenu à la Baie du Roi, cet après-midi.

LES CAUSES DU DESASTRE D'HOLLINGER

LES CONCLUSIONS DU RAPPORT GODSON

Toronto, Ont., 24. — Serv. Presse Canadienne. — Un sentiment de sécurité non justifié de la part de tous, depuis le gérant-général jusqu'au plus humble des mineurs, sentiment entretenu par le fait que tous connaissaient bien tous les coins et recoins de la mine, une production intensive, et le fait aussi qu'il n'était jamais auparavant survenu d'incendie dans les mines analogues, en Ontario, tout cela a contribué à amener la tragédie du 10 février dernier, à l'un des puits de la Mine Hollinger, à South Porcupine.

Telles sont les conclusions du rapport du Juge T.-E. Godson publié, hier soir. Le Juge Godson agit comme enquêteur royal sur la tragédie au cours de laquelle 39 mineurs ont perdu la vie.

Le commissaire déclare que le gérant-général est blâmable de n'avoir pas pris des renseignements pour savoir comment il se faisait que les déchets inflammables qui causèrent l'incendie se trouvaient dans ce puits de mine ou pour avoir ignoré ce danger. L'assistant-gérant général n'a pas réussi à convaincre le commissaire que ces déchets étaient là pour y être utilisés comme il convenait.

Le surintendant général des mines et d'autres officiers, est-il dit, dans le rapport, "savaient ou devaient savoir que pareils déchets n'étaient pas mélangés de façon convenable à d'autres substances ou suffisamment recouverts de roches ou de gravier et conséquemment constituaient une menace".

L'inspecteur des mines de Porcupine a fait une enquête sur la manière dont on disposait de ces déchets et sa réponse rassura les autorités de la mine. Mais, est-il dit dans le rapport "un inspecteur minier ne devrait se contenter que des constatations faites par lui-même et non des choses que d'autres lui disent".

"Le département des mines ne sert pas à grand'chose, s'il ne peut compter sur ses officiers".

"La preuve", dit le commissaire, "ne démontre pas et je ne trouve pas qu'un danger a-été délibérément ignoré pour permettre la continuation d'une intensive production."

MANIFESTATION ANTI-FASCISTE

EXPLOSION D'UNE BOMBE A BUENOS-AYRES

Buenos Ayres, 24. — Serv. Presse Canadienne. —L'explosion d'une bombe qui causa au moins sept pertes de vie et des blessures à près d'une cinquantaine de personnes ainsi que la découverte d'une autre bombe qui fut, elle aussi, bien près d'exploser, ont marqué, hier, ce que la police considère comme les plus violentes démonstrations anti-fascistes qu'il y ait eu en ce pays, depuis deux ans et plus.

Sept personnes ont été tuées instantanément, lorsque la première bombe explosa, dans le bureau des passeports du consultat l'Italie nouvellement occupé, juste avant-midi, et 34 autres personnes durent être envoyées aux hôpitaux mourantes ou gravement blessées.

Les cadavres des personnes tuées sont terriblement mutilés et certains d'entr'eux ont été littéralement mis en pièces. On a pu jusqu'à présent identifier parmi les morts trois Argentins, une Espagnole et trois Italiens.

A peine venait-on de se remettre de l'émoi causé par cette première explosion que les employés d'une pharmacie, dont le propriétaire est un chef fasciste bien connu, à Buenos Ayres, eurent une vive alerte, car ils découvrirent dans cette pharmacie une autre machine infernale et purent, en toute hâte l'empêcher d'exploser.

UN TRAITE DE LA POLOGNE AVEC LA CHINE

Varsovie, Pologne, 24. — Serv. Presse Canadienne. — La Pologne vient de signer un traité qui est à la fois un pacte d'amitié et un traité de commerce avec la Chine. Lorsque ce traité sera ratifié, une légation de Pologne sera établie, à Pékin, et des consulats du même pays seront établis, à Shanghai et à Harbin. On considère qu'il est absolument nécessaire d'établir un consulat, à Harbin, à cause du grand nombre de Polonais qui résident en Mandchourie.

EXPLOSION D'UNE BOMBE A MEXICO

Mexico, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Une bombe a explosé, dans un cabinet de toilette à la Chambre des Députés, une demi-heure après la fin d'une séance spéciale du Congrès, hier soir. Personne ne fut blessé et les dommages ne sont pas considérables. On a trouvé tout près de là une deuxième bombe et la police est à faire une très minutieuse enquête.

DECISION ENERGIQUE D'UN PRETRE

Bournemouth, Angleterre, 24. — Le vicaire de l'église de St. Mary-the-Virgin, à Bournemouth, n'est pas un pacifiste. Il vient de faire mettre, à l'entrée de son église, la notice suivante, qu'il livre à la méditation des individus peu scrupuleux qui trouvent moyen de voler des fleurs à l'atuel.

"Toute personne prise en train de commettre ce sacrilège, vil entre tous, sera transportée, absolument gratis, à l'hôpital de Boscombe, dans le fauteuil à roulettes de la paroisse."

ACCIDENT

Knowlton, 24 — M. Ed. Hunt, d'Iron Hill, a été victime d'un pénible accident, en sciant du bois de chauffage. Il perdit l'équilibre et tomba sur une scie circulaire, qui le blessa gravement à une épaule.

LES PROGRES DES SEMENCES DANS L'OUEST

Le travail est pratiquement terminé dit un communiqué.

BEAU TEMPS

Winnipeg, Man., 24. — Spéciale. — Le bulletin hebdomadaire des récoltes et de la température, publié par le département agricole du Pacifique Canadien à Winnipeg, signale que la saison actuelle des semailles dans l'Ouest Canadien, est la meilleure encore jamais vue depuis plusieurs années. L'ensemencement du blé est pratiquement terminé et le grain en terre croit vigoureusement.

La température vraiment exceptionnelle et le fait que le sol s'est splendidement prêté aux travaux des champs, ont contribué à faciliter l'ensemencement rapide. Au cours de la semaine dernière, quelques orages tombés dans quelques districts de l'Ouest ont été propices au grain en terre, et les bons effets s'en font déjà sentir. Tout fait prévoir que la superficie de territoire ensemencée en blé sera plus considérable cette année qu'elle ne le fut l'an dernier. Dautre part, la quantité d'avoine sera moindre cette année, en raison des dégâts subis par cette récolte l'automne dernier par la rouille et les gelées, notamment au Manitoba et en Saskatchewan. L'humidité du sol est amplement suffisante partout, mais dans certains endroits, la pluie ne saurait être préjudiciable à la surface du sol qui s'est légèrement asséchée, sans toutefois causer de dégâts. Les pâturages sont en excellente condition partout avec l'arrivée d'une température plus chaude.

L'EXPLOIT DE VON OPEL N'A PAS EU DE SUCCES

Berlin, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Un nouvel auto dénommé "auto à fusées Opel" essaya hier de dépasser tous les records pour la vitesse et se lança sur le circuit affecté à ce genre de prouesses, en étourdissant et éblouissant les spectateurs avec le bruit infernal et le jet de flammes qui marqua son démarrage. Fritz Von Opel, qui détient les records comme chauffeur d'automobiles et de canots-automobiles, était au volant et de son auto de course émanaient de denses fumées jaunâtres qui enveloppaient l'auto, la rendant presque invisible aux spectateurs. A chaque jaillissement de la flamme et de la fumée, s'accroissait la vitesse de l'auto de course. La vitesse qu'il atteignit fut de 100 milles, à l'heure.

MGR PITAVAL EST DECEDE A DENVER

Denver, Colorado, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Sa Grandeur Mgr l'archevêque Jean-Baptiste Pitaval, l'un des apôtres les plus méritants de l'Eglise Catholique Romaine, dans le sud-ouest américain, pendant près de 50 ans, est décédé, à l'Hôpital Stanthony de cette ville, hier soir, après une longue maladie.

Natif de France, le défunt archevêque vint en ce pays en 1881 et se fixa dans le Colorado. En 1909, il était sacré archevêque de Santa-Fé, Nouveau Mexique et il remplit ce poste jusqu'en 1918.

LE TROISIEME AMENDEMENT A ETE DEFAIT

Ottawa, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Le troisième amendement conservateur de cette session a été défait hier, en comité des subsides par une majorité de 58. Le vote fut enregistré comme suit: contre 109, pour 51.

Sur division seuls les conservateurs ont voté pour l'amendement. Les libéraunx, les libéraux progressistes, les progressistes et les fermiers unis, ont voté contre.

L'amendement regrettait que le gouvernement n'ait pas songé à mettre en vigueur toutes les recommandations du rapport Duncan, concernant les droits des Provinces Maritime, particulièrement celles qui sont spéciales à l'industrie de l'acier.

LES NORDISTES ONT REPRIS LA VILLE STRATEGIQUE DE HOKIEN

Nationalistes est nordistes ont eu une rencontre terrible hier et après une victoire décisive les nordistes ont poursuivi les nationalistes vers le Sud.

ATTAQUE DES NATIONALISTES

Sun Chuang Feng conduisait l'offensive en personne.

A CANTON.

Londres, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Mises en grand émoi par l'avance continuelle des Nationalistes sur Pékin, les troupes du nord ont livré une bataille désespérée, hier, à des troupes du sud, dans l'est du Chihli, et ont réussi à recapturer la ville stratégique de Hokien, puis elles se sont lancées à la poursuite des troupes de Feng Yu-Hsiang qui fuyaient vers le sud.

Pendant ce temps-là, les Nationalistes poursuivaient leur attaque contre Paotingfu, centre important, sur la voie ferroviaire conduisant à la capitale du nord.

Les nouvelles reçues, à Tokio, rapportent que des combats violents ont lieu, dans le voisinage de Hokien, ville située à 100 milles, au sud de Pékin. Cette ville fut d'abord capturée par Feng Yu-Hsiang qui en chassa une brigade de soldats du nord, puis elle passa de nouveau à d'autres maîtres, lorsqu'une armée de 60,000 hommes, sous les ordres de Sun Chuang-Feng, chef nordiste dans le Shantung, déclencha, à cet endroit, une terrible offensive.

Se trouvant en face d'une situation critique, causée par la perte de Hokien, contretemps par suite duquel se trouve brisée la ligne de défense Paotingfu-Hokein-Tsangchow, les troupes du nord essayèrent et réussirent à en chasser les troupes du sud.

Plus à l'ouest, à Paotingfu, à 80 milles au sud de Pékin, un aéroplane des Nationalistes a bombardé Paotingfu, y jetant une bombe sur une gare de chemin de fer, dans le voisinage d'un train militaire spécial appartenant aux troupes du nord et, à d'autres endroits, y causant une grande confusion.

Vu les batailles qui se livrent actuellement, au sud de Pékin, et l'approche continuelle du danger pour cette ville, les cercle étrangers, à Pékin, sont, d'après une dépêche de l'Agence Reuter, à se demander, avec un intérêt sans cesse croissant, quelle sera l'attitude des Etats-Unis, si la guerre vient encercler et envahir la capitale chinoise.

A CANTON

Canton, Chine, 24. — Serv. P. Canadienne. — Cent-cinquante personnes qu'on disait être des Rouges, ont été mises à mort, dans l'île d'Hainan, lundi, par les troupes du Gouvernement de Kwnagtung. Ces troupes essaient de détruire tous les châteaux-forts des Rouges, dans l'île.

UN PACTE SE PREPARE AVEC LA HONGRIE

Budapest, 24. — On a appris de source officielle, que le gouvernement tchéco-slovaque fera cette semaine une proposition à la Hongrie pour la conclusion d'un pacte semblable à celui de Locarno. On affirme toutefois que le cabinet hongrois refusera d'accepter un pareil pacte jusqu'à ce que la Tchéco-Slovaquie et la Roumanie abrogent les lois agraires d'après lesquelles les propriétés des Hongrois résidant autrefois en Tchéco-Slovaquie et en Transylvanie ont été confisquées sans qu'on leur accordât de compensation.

Les autres conditions posées par le premier ministre Bethlen pour l'acceptation d'un pareil pacte, dit-on, sera l'obtention du droit pour les citoyens hongrois de voyager sans encombre dans les pays de la Petite Entente et la mise en liberté des Hongrois arrêtés dans ces pays sous prétexte d'espionnage.

24 HEURES

Stockolm, Suède, 24 — Une courte grève a commencé mardi après-midi dans tout le pays en protestation contre les propositions du gouvernement au sujet de l'entente nationale des salaires, de l'établissement d'un tribunal du Travail et de plusieurs autres mesures. Les grévistes sont retournés au travail mercredi matin, prévoit aucun désordre.

IMMIGRATION QUI TENDRA A DIMINUER

C'est celle des sujets britanniquez vers le Canada.

UN DISCOURS

TORONTO, 24. — Spectat.— M. W. C. Noxon, agent-général d'Ontario à Londres a déclaré au cours d'un discours prononcé au dîner du Heliconian Club que le Canada ne recevrait probablement plus à l'avenir autant d'immigration des Iles Britanniques qu'avant la guerre.

Contredisant certaines déclarations faites à plusieurs reprises récemment, M. Noxon a laissé entendre que les conditions de vie en Angleterre s'amélioraient de jour en jour et qu'elles sont probablement plus enviables aujourd'hui qu'en aucune autre époque de l'histoire britannique. Tous les Anglais deviennent de plus en plus convaincus qu'aucun pays au monde n'est préférable à l'Angleterre. En effet quel pays saurait être plus alléchant que celui qui assure un revenu en cas de maladie et une pension pour le vieil âge.

Pour ces raisons, déclara M. Noxon, nous ne verrons probablement plus à l'avenir des 100,000 immigrants anglais arrivant au Canana pour y établir domicile. Ce n'est tout de même pas la quantité qui compte le plus et nous avons surtout besoin d'immigrants de choix qui feront honneur au pays et non ceux qui viendront y planter la mavaise herbe.

M. Noxon n'est pas d'opinion que les citoyens anglais sont antipathiques aux Canadiens. Partout en Angleterre, dit-il, le Canada est considéré comme étant le plus important dominion de l'Empire.

Tous les pays de l'univers ont concentré leur attention sur les Etats-Unis pendant quelques années et en moins de dix ans la population a augmenté de 85,000,000. Pendant ce même temps, l'Angleterre était occupée à peupler plusieurs dominions aux quatre coins du globe ce qui explique que l'augmentation de la race blanche pendant une même période n'a été que de 35,000,000 dans tout l'empire.

MARCOUX ET CHAMPAGNE SONT ACQUITTES

Montréal, Qué., 24. — Serv. Presse Canadienne. — Lozephyr Marcoux et Pierre-J. Champagne ont été trouvés non coupables de négligence criminelle, par suite de la mort de Wilfrid Clermont, de Champlain Canton, Qué., à l'"Hôpital des Cancéreux de Montréal", en décembre dernier. Tel fut le verdict des jurés, à la cour d'assises.

Les témoignages entendus, lors du procès, apprirent aux jurés que Clermont entra à cet hôpital dirigé par les accusés, afin d'y recevoir un traitement pour cancer de la gorge. Quelque temps après son entrée dans cet hôpital, Clermont eut deux hémorrhagies et mourut. Avant d'aller à cet hôpital, il avait subi un examen médical et on y avait trouvé que sa maladie était incurable.

CARNET SOCIAL

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 23: MM. W.-J. Pampalon, Québec; F.-X. Cantin, Québec; J.-P. Ménard, Québec; J.-H. Brassard, St-Félicien; H. Spence, Toronto; Ernest Gagné, Dolbeau, Armand Henri, Dolbeau.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 23: MM. C. Thirouet, R. Brulot, J.-A. Thibeault, P.-A. Dessault, Québec; Ant. Guertin, W.-R. Laflèche, J.-L. Franklin, Oscar Favreau, Jos. Chartier, Z. Chartrand, S.-M. Craig, W.-J. Grenier, Montréal; D.-C. Breault, Toronto; A. La Malice, New-York; R. Patterson, Ottawa; J. Bouliane, Limoilou; L.-E. Côté, Montmagny, J.-C. Comeau.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 23: MM. J.-G. Beauchamp, Montréal; Edg. Moisan, Desbiens; Patrick Tremblay, Desbiens.

FIANCAILLES

Jonquière, 24. —

Le 21 mai, ont eu lieu, à la demeure de M. Ismaël Gagnon, les fiançailles de leur fille ainée, Laurette, avec M. Louis Gagnon, fils de M. Joseph Gagnon, de Jonquière. A cette occasion il y eut réunion, d'amis et d'amies, qui se divertirent, de chant, musique et de jeux, etc. Après un excellent goûter qui nous fut servi, tous se retirèrent enchantés de leur amusante soirée.

BRIDGE

Mardi dernier Mme J.-N. Lacroix, de Jonquière, recevait à un Bridge, en l'honneur de Mlle Berthe Lacroix, de Québec.

Les invitées étaient: Mlles E. Leblanc, Gilberte Gagnon, Solange Brassard, M. Vaillancourt, Antoinette Pouliot, Albertine Bergeron, Marie Chouinard, toute de Jonquière; Mlles Fernande Vézina, Thérèse Tremblay, J. Plante, Marthe et Marguerite Bossé, Lilianne Desbiens, de Chicoutimi.

Les prix de bridge furent gagnés par Mlles Thérèse Tremblay, F. Vézina et A. Pouliot.

SAULT-AU-MOUTON

Sault au Mouton, 24. — D. N. C. —

VA ET VIENT

M. Oscar Gagné est allé à Escoumains, dans le cours de la semaine

Mlle Marguerite Létourneau des Escoumains est ici pour quelque temps.

M. W.-R. Charlton est allé à Escoumains, le 15 .

M. Georges Harvey est revenu de l'Ile d'Anticosti, où il a passé l'hiver.

M. R.-L. Seaborn et M. L. Nesbitts, étaient de passage cette semaine, les hôtes de M. W.-R. Charlton.

Mme John Tremblay, M. et Mme Jacques Savard, et M. et Mme N. Pennington, de Portneuf, étaient les hôtes de M. et Mme Albert Côté, le 17.

Mme Thomas Savard de St-Fidèle, était chez M. et Mme Aimé Tremblay, cette semaine.

M. Leandrus Girard, Gabriel Gagnon, Wilfrid Gagnon, Jos. Savard et Willie Girard, de Portneuf, étaient de passage ici, le 17.

Propagez le "Progrès"

Souffrez-vous de gaz ?

BANNISSEZ-LES !

Faites usage des Tablettes Chamberlain pour bannir les ballonnements et les éructations. Elles aident votre estomac à revenir à une condition normale. Agréables à prendre, elles soulagent les accès de bile, l'indigestion et la constipation. Formats de poche, 50c et 25c, chez les pharmaciens. Demandez un échantillon gratuit à Chamberlain Medicine Co., Ltd., Toronto, Ont.

LES TABLETTES CHAMBERLAIN

"Protègent votre Santé"

No. 508

La Tuque — Coins des rues St-Joseph et Tessier

HOTEL PAGE, JOS PAGE, PROP

Le rendez-vous des hommes de chantier
Licence de bière attachée à l'Hôtel
Chambres confortables — Prix modérés

AVIS AUX INTERESSES

DE

St-Félicien — St-Prime — Riv.-aux-Dorés — St-Méthode

Albanel et Normandin

Comme toujours je tiens un assortiment complet de bijouterie. Ouvrage garanti dans la réparation.

St-Félicien, J.-H. ST-PIERRE, Horloger - Bijoutier, Lac-St-Jean

Attention spéciale aux commandes par malle.

POUR TOUS ET CHACUN

des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

"C'est un devoir de reconnaissance envers vos chers disparus de faire inscrire leur décès sur votre monument ou épitaphe posés dans votre cimetière, et en plus je suis capable de dorer les lettres et réparer les monuments, épitaphes ou croix, cassés ou détériorés par la gelée ou autrement. Mes prix vous surprendront. J'ai une expérience de 19 ans dans le lettrage, dorage et taillage de pierre de toutes sortes. Je serai à votre disposition en tout temps. Ecrivez ou téléphonez.

J.-LORENZO BOIVIN

Casier 186, ROBERVAL, Lac St-Jean

NEW STAR CAFE — 205, RUE RACINE, En face de la Banque Canadienne Nationale, TEL. 304

LE GLOBE — 343, RUE RACINE, A la nouvelle ARENA, TEL. 871

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Réguliers ou à la carte

Attention particulière accordée aux parties d'amusements et banquets.

La Filature du Saguenay Limitée

CHICOUTIMI

FABRIQUE RUE SAVARD, TEL. 571 W — Bureaux coin Cartier et Montcalm. Tél. 783

AVIS AUX CULTIVATEURS

Nous achetons la laine nettoyée ou non au meilleur prix du marché.

Notre usine est parfaitement outillée pour carder, filer, et teindre la laine; fouler et presser l'étoffe.

Nous sollicitons votre bienveillant patronage qui recevra notre meilleure attention.

RADIO

JEUDI, 24 MAI

VILLARD CAVALIERS

Les Willard Cavaliers seront entendus jeudi soir au poste WTAM dans le programme ci-dessous qui sera irradié de 6 h. à 6 h. 40

Mikado (Sélection) — Sullivan
Interlude "Alglala" — DeLeen
Lyric Suite — Crieg
Al Fresco — Herbert
War March — Mendelsshon

FAULTLESS FIVE

Les "Faultless Five", sous la direction de Hugo Mariani, joueront les airs suivants de 6 h. 30 à 7 h. jeudi soir au poste WJZ. M. William Hain, ténor, sera le soliste de ce concert.

Spring Song — Mendelsshon
Orchestre
Bring Back My Blushing Rose — Friml
William Hain, ténor
Bring Me a Rose, de "The Arcadians" — Monckton
Orchestre
Trees — Lynch
William Hain, ténor
To a Wild Rose — MacDowell
Rose , Softly Blooming — Spohr
Orchestre

LES MERVEILLES DE L'OUEST CANADIEN

Il n'y a pas de pays au monde qui surpasse, en beautés naturelles, les régions de l'Ouest Canadien, beautés dont les plus remarquables sont situées sur la route du Canadien National se dirigeant vers la Côte du Pacifique. Ce sont d'abord d'immenses prairies chargées de riches récoltes, puis une région ondulée annonçant l'approche des pics géants des Rocheuses Canadiennes.

Ici d'immenses rochers et de grands glaciers bosculent le lit d'une rivière qui s'obstine à passer et se précipite en cascades rugissantes; plus loin, des vallées ensoleillées, tapissées de verdure, puis des gorges étroites et des ravins profonds. On trouve en résumé, au Parc National Jasper, toutes ces merveilles de la nature. Le fameux voyage du Grand Triangle de la Colombie offre un spectacle d'une variété infinie; vous descendez d'abord la mystérieuse rivière Skeens de Jasper à Prince Rupert en passant par le Mont Robson de là vous allez en bateau jusqu'à Vancouver et vous revenez à Jasper en chemin de fer par les gorges tumultueuses des rivières Fraser et Thompson.

Vous pouvez encore vous rendre en bateau jusqu'en Alasqua, et aller admirer les spectacles grandioses des nuits ensoleillées et des symboliques totems indiens.

Toutes ces merveilles sont d'accès facile par le Canadien National, et les billets de touristes à prix très bas qui sont maintenant en vente vous permettent ce luxe à très bon compte.

Détails complets auprès de tout agent du Canadien National, ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et 231 rue St-Joseph, tél. 2-8200.

LES DAMES

Apprécient toujours les coupons pour deux raisons:

Leur bas Prix,
Les avantages multiples qu'ils procurent.

LE MAGASIN SAMUEL DESGAGNE

OFFRE

un choix considérable de coupons de toutes sortes.

Etoffes à rideaux
Tissus à robes
Tissus imprimés
Soiries, etc.

Actuellement nouveautés de printemps.

DEMANDEZ N OSPRIX

Attention Spéciale aux commandes par la malle.

EXPEDITION IMMEDIATE

Samuel Desgagné

219, rue Racine
CHICOUTIMI.

Only a Rose — Friml
William Hain, ténor
Wedding of the Rose — Franck
Orchestre

FANFARE DE MARINE

Le poste WJZ irradiera le programme ci-après de la Fanfare de Marine des Etats-Unis à partir de 7 h. jeudi soir :

The Quilting Party (Marche)
A Stag Party
Marching Through Georgia
Listen to My Tale of Woe
Semper Fidelis (Marche)
The Halls of Montezuma
The Star Spangled Banner

MUSIQUE POPULAIRE

Tommy, jeune ténor, et Marggy, soprano, chanteront les airs suivants à partir de 7 h. 30 jeudi soir au poste WJZ.

When You and I Were Seventeen
Regimental Song de "White Eagle" — Friml
Moonlight and Roses — Moret
Facinating Eyes
Did You Mean It?
Bye and Bye, de "Dearest Enemy" — Rogers
Duos
Mary Ann
Rosita
Look for the Silver Lining, de "Sally" — Kern
Duos
Rio Rita

LES RADIO FOUR

Le poste WEAF irradiera, jeudi soir, de 7 h. à 7 h. 30, le programme des "Radio Four" dont détail suit :

At the Cross — Hudson
Quatuor
I Stood Outside the Gate — Main
Frederick Vettel, ténor
Tell Me the Old Story — Doane
Alice Godillot et Mary Allen
A Soldier of the Cross — Sankey
Quatuor
The Lily of the Valley — Murray
Arthur Billings Hunt, baryton
Jesus, I Come — Stebbin
Quatuor
What a Gathering — Sankey
Alice Godillot, soprano
O Morning Land — Phelps
Art. Billings Hunt et F. Vettel

Mange de Tout Maintenant!

"Fruit-a-tives" enraya vite son indigestion

MME E. WHITE

Toronto Ouest, Ont.—"C'est mon devoir de vous écrire au sujet de vos merveilleux comprimés 'Fruit-a-tives'. Durant des mois, je n'ai pu prendre un bon repas, souffrant d'indigestion. Je pris 'Fruit-a-tives' et maintenant je mange de tout. Je me sens une toute autre personne. J'espère que cette lettre aidera d'autres affligés."—Mme E. White.

"Fruit-a-tives" soulage sûrement l'indigestion. Il est combiné de jus de fruits frais mûrs avec toniques; il facilite la digestion et l'assimilation de la nourriture et élimine les rebuts naturellement. Bénéficiez de ce merveilleux remède. 25c et 50c la boîte.

Come, Thou Fount — Wyeth
Quatuor
Lead Me, Saviour — Davis
Mary Allen, contralto
Beulah Land — Sweney
Quatuor

CONCERT DODGE

Le joli programme suivant sera entendu au cours du Concert Dodge à partir de 8 h. jeudi soir :

Collegiana — Mills
Quatuor
Solo d'Accordéon
Whisper Sweet, Whisper Low Berlin
Orchestre — Refrain par Colin O'More
Solo de Trompette
Happy Go Lucky Lane
Vaughn De Leath et Orchestre
Speedy Boy — Green
Orchestre
Solo de Xylophone
Rambler Roses Ramble
Walter Preston, baryton et orchestre
Solo de Trombone
My Pet — Ager
Orchestre
Solo de Violon
Honey — De Leath
Erna Giles
Solo de Guitare
Fanfare
My Angel — Repee
Quatuor
Solo de Saxophone
That's My Mammy
Vaughn De Leath et Orchestre
Sélections de "Good News"
Best Things in Life are Free
Lucky in Love
Just Imagine
Le concert Dodge sera irradié par les postes WJZ et KDKA, Schenectady; WTAM, Cleveland.

CONCERT AMPICO

M. Hans Barth, pianiste sera le soliste du Concert Ampico à partir de 8 h. 30 jeudi soir. Voici le programme tel qu'il sera irradié par les postes WJZ et KDKAA.

Polonaise — MacDowell
Hans Barth et l'Ampico
Rustic Dance, de "In the Mountains" — Bloch
Quatuor Vertchamp
Guitarre — Moszkowski
Hans Barth et l'Ampico
Moonlight — Barth
Enregistrement Ampico
Quintette en Mi Bémol (1er mouvement) — Schumann
Hans Barth et le Quatuor Vertchamp.
Japanese Clock — Barth
Enregistrement Ampico
Carreno (Valse) — Kronke
Solo de Piano, Hans Barth

HOOVER SENTINELS

Le concert des Hoover Sentinels de jeudi soir consistera dans le programme ci-dessous qui sera irradié à partir de 8 h. 30 par les postes WEAF, WGY et WTAM.

Al Fresco — Herbert
Orchestre
We'll Have a Kingdom, de "Wild Rose" — Friml
Soprano et Ténor
Polly — Zamecnik
Solo de Xylophone et Orchestre
Auf Wiedersehen — Green
Quatuor
Lipstick — Rosolff and Murray
Orchestre
All Alone Monday, de "The Ramblers" — Ruby
Soprano et Ténor
Happy Go Lucky Lane — Meyer
Quatuor
Thinking of You, de "Five O'Clock Girl" — Charif et Meyer
Orchestre

L'HEURE MAXWELL

Jessica Dragonette, soprano, sera la soliste du concert de l'heure Maxwell commençant à 9 h. jeudi soir. Voici le programme de ce concert :

Old Colonel March — Shilkret
Orchestre
La Rumba — Maganini
Orchestre
On Wings of Song — Mendelssohn
Jessica Dragonette, soprano
Orientale — Godowsky
Orchestre
Marionette (Intermezzo) — Felix
Orchestre
A être annoncé;
Estrellita
Jessica Dragonette, soprano
Tango — Rettenberg
Orchestre
Momento Capriccioso — von Weber
Orchestre
The Three Bears, de "Goldilocks and the Three Bears" — Coates
Orchestre
Three Descriptive Songs
Jessica Dragonette, soprano
Jolie Bluette — Deppen
Orchestre
Ce concert sera irradié par les postes du Blue Network: WJZ, New-York; et KDKA, Pittsburg.

LE QUATUOR NATIONAL

Le Quatuor en Ré ("Voix Intimes") de Sibelius, le grand compositeur finlandais, sera joué par le quatuor à cordes National à partir de 10 h. 30 jeudi soir aux postes WJZ et KYW.

SI VOUS ETES DIFFICILES sur le choix et la qualité, si vous aimez une viande appetissante et savoureuse adressez-vous chez

WILLIE COTE

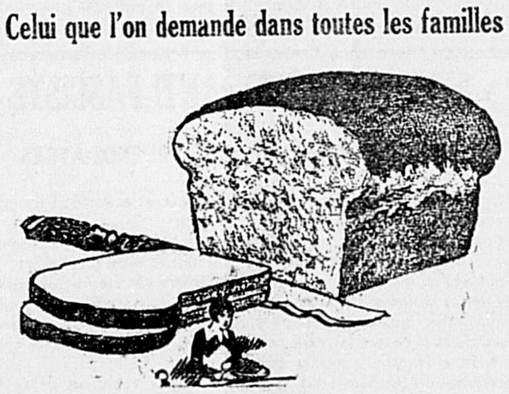
Vous aurez aussi des articles d'épicerie de première qualité.

Livraison à domicile.

WILLIE COTÉ, BOUCHER, EPICIER, 153, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 205

LE PAIN DE CHEZ NOUS

Celui que l'on demande dans toutes les familles



Il vous est vendu par

SAGUENAY BREAD

Limited

Toutes les sortes de Pain
Une Qualité—La meilleure

Nous n'employons que des farines de premier choix

Pour l'achat de vos farines à Pain ou à Pâtisserie — gru — son — gru blanc — moulée — grains et engrais, venez nous voir, vous aurez satisfaction.

LA QUALITE EN TOUT. PLUS BAS PRIX

SAGUENAY BREAD LTD

Succursales à St-Joseph d'Alma

ST-JEROME et JONQUIERE

UNITÉS de la plus haute importance dans la plus grande organisation de transport du monde, les fameux paquebots "Empress" du Pacifique Canadien sont, chaque année, choisis de préférence par les hommes et les femmes les plus en vue de tous les pays. Suivez l'exemple de ces voyageurs distingués et faites votre voyage d'Europe de 1928 sur l'un de ces bateaux de grand luxe. Vous y trouverez la cuisine et le service excellents, les distractions nombreuses, le personnel empressé — et des compagnons charmants. Sans compter que vous ferez l'expérience délicieuse de la descente du Saint-Laurent, le majestueux boulevard océanique conduisant en Europe.

Il est préférable de réserver sa place de bonne heure. Voyez votre agent local ou communiquez avec

D.-R. KENNEDY, Agent général
201, rue St-Jacques Ouest.
Montréal

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

Portez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont acceptés partout.

6997F

LES NAPOLITAINS

Le joli programme suivant sera exécuté par les "Napolitains" de 9 h. 30 à 10 h. jeudi soir au poste WTAM :

O Marie
Country Gardens — Grainger
Popular Sélection
Herd Girl's Dream — Labitzky
The Donkey and the Driver — Leonard
Oriental Dance — Herbert
Impassioned Dreams — Rosas
O Marie

L'HEURE SLUMBER

Le programme ci-dessous sera exécuté de 11 h. à minuit jeudi soir au cours de l'Heure Slumber. Ce programme sera iradié par les postes WJZ et KYW.

Marche Militaire — Schubert
Sélections, de "Lohengrin" — Wagner
Liebestraum — Liszt

CARTES d'Affaires et Professionnelles

HOTEL

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

REPARATION et STORAGE

Réparation et Storage

J.-R.-L. BILODEAU
MANUFACTURIER DE FOURRURES
163, rue Racine, Chicoutimi
Assortiment complet de fourrures du printemps, vente et réparation de fourrures et manteaux, renards argentés, blancs, rouges, teints brun, et toute autre couleur.
Les réparations confiées maintenant sauveront 20% des prix d'automne.

"Nos importations de doublures seront bientôt en magasin. Venez y faire votre choix dès maintenant".

J. R. L. BILODEAU
163 rue Racine, Chicoutimi
Tél. 428 — Résid. 540

J.-S. MICHAUD
SPECIALITE
Réparations des machines à coudre.
Je voyage dans tout le Lac St-Jean et répare toutes les sortes de machines.
Ouvrage garanti — Prix modérés
30 ANS D'EXPERIENCE.
Machines à vendre.
Station d'Hébertville, — Lac St-Jean

ARCHITECTE

Architecte

SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Et de l'Institut Royal des Architectes du Canada.
Bureau — Résidence
Edifice Giroux — 391 rue Racine
Rue Racine
Tél. 356 — Tél. 817

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

Architecte

PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour
Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Vérificateur

LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.-A.; David Robillard, C.A., Maurice Boulanger, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs ...
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable

Spécialité : Audition musicipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. — Résidence 432

INGENIEURS

Ingénieurs

CAFFIAUX & VILLENEUVE
INGENIEURS CONSEILS
Génie Civil, Electricité, Mécanique, Béton armé.
251 Racine, Tél. 920
CHICOUTIMI

NOTAIRE

Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé

R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

JEUDI, 24 MAI 1928

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

CE QUI NOUS TUE

La cause du mal, ce qui nous tue, c'est notre individualisme; notre apathie pour tout mouvement d'ensemble, pour toute idée de groupement; notre esprit chicanier et chercheur de petites bêtes.

M. JULES DEROME,
Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

Dollard parmi nous

Si Dollard revenait!..

"Oh le joli scandale et le bel anachronisme, que ce chevalier de la sainte audace et du sacrifice, dans notre siècle de peur et d'esprit pratique!..

Ainsi, il y a plusieurs années, s'exclamait M. l'abbé Lionel Groulx, dont on célébrait ces jours-ci les noces d'argent sacerdotales.

Pour évoquer comme l'ont fait M. l'abbé Philippe Perrier, MM. Antonio Perreault et Olivar Asselin, jeudi dernier, l'oeuvre historique et patriotique du professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal et du directeur de l'**Action canadienne-française**, et rendre l'hommage dû à son apostolat intellectuel, notre voix est bien humble, nous le reconnaissons,

Mais, puisque les dates se touchent de si près, comment ne pas rappeler que, si le "bel anachronisme" est devenu un fait, nous le devons pour beaucoup à M. l'abbé Groulx qui s'est fait l'historien et le poète de Dollard. Dans une phrase évocatrice et qui se prête si bien au rythme des grandes émotions, par la plume et la parole il n'a cessé de prêcher, pourrait-on dire, l'exploit de ces seize jeunes hommes de Ville-Marie, et de leur chef, qui, pour le salut de la Nouvelle-France tremblant devant la menace des Iroquois, acceptèrent d'aller mourir sur la berge du Long-Sault, et y moururent après dix jours de combats épiques.

Et surtout, et ce dont toute une génération nouvelle lui sait gré, c'est de lui avoir expliqué Dollard, et, aussi, de lui avoir donné une admiration prise à même notre capital héroïque. La France a Jeanne D'Arc, qui en symbolise tout l'idéal traditionnel. Comme on l'a déjà écrit, Dollard nous manquerait s'il ne nous avait été donné. Avec toute la dynamique entraînante de sa jeune gloire, il manquerait à la jeunesse comme symbole complet : celui des qualités catholiques et françaises qui sont l'héritage et l'originalité de notre race; celui des luttes, des dévouements, des sacrifices auxquels nous ne devons pas nous refuser lorsqu'il s'agit d'en assurer l'épanouissement et la perpétuité dans le vaste océan anglo-saxon de la terre nord-américaine.

Plus que tout autre, croyons-nous, M. l'abbé Groulx a scruté le sens de l'holocauste du Long-Sault, et en a fait valoir laforce émotive.

Qu'on nous permette de le rappeler, au moment où l'on vient de fêter son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale.

* * *

Si Dollard revenait!...

Mais n'est-il pas revenu?

C'est lui qui est au milieu de nous, depuis le jour non lointain encore où l'on a commencé de célébrer son souvenir.

Aujourd'hui même, le 24 mai, c'est lui qui revit dans toutes ces manifestations que la jeunesse, un peu partout dans la province, et jusque dans les centres canadiens-français de l'Ouest et de la Nouvelle-Angleterre, a préparé en son honneur.

Québec, Montréal, St-Hyacinthe, Trois-Rivières, etc., ont leurs fêtes de Dollard. Et ici, dans la région, à Chicoutimi, à Kenogami, à Port-Alfred, à La Malbaie, et ailleurs, la jeunesse s'assemble pour en évoquer le souvenir et écouter la leçon de sa vie.

Et quelle joie n'est-ce pas de voir tout une génération cadencer les élans de son âme généreuse au rythme d'un si émouvant exemple!

Mais s'il en est, par hasard, à qui ces fêtes d'enthousiasme apparaissent comme chose enfantine, qu'ils nous permettent en terminant ces lignes de leur donner en méditation ces paroles de M. l'abbé Groulx: "Nous n'avons pas à démontre la valeur sociale des héros et de leur culte. Ces fêtes sont plus pratiques que ne le pensent les chevaliers diu terre à terre. Par le culte qu'il rend à ses grands hommes, les authentiques, un peuple peut apprendre où il en est moralement. Un peuple se traduit en ses admirations aussi parfaitement qu'en ses formes d'art. Fêter des héros comme ceux de la Nouvelle-France c'est exalter une haute humanité, celle qui affirme la prééminence des valeurs spirituelles, celle qui va jusqu'au sacrifice de la vie, avant même que la cause le commande."

Pour ceux qui l'ignorent, voilà pourquoi on commémore, le 24 mai, le dévouement de Dollard et de ses compagnons au Long-Sault en l'an 1660.

Joseph DANDURAND

POUR QUE SURVIVE LA GASPESIE

Un cri désespéré venant de la Gaspésie s'est fait entendre ces mois derniers sous forme d'une lettre ouverte publiée dans le Star de Montréal, sous le titre: Conditions in Gaspe, et signée Wm. D. Buckley, Bridgeville, Gaspe County, Qué. Ce cri de détresse est-il exagéré? La conclusion l'est peut-être, et c'est excusable; mais les faits sont indéniables, et l'auteur se fait fort de prouver tous ses avancés. Est-il vrai que la Gaspésie est mourante? il serait indiscret de l'affirmer; mais il est certain qu'elle souffre, et qu'il y a moyen de la guérir, si nos gouvernants veulent qu'elle survive. Voici le texte de la lettre de Mr Buckley.

A l'éditeur du Montreal Daily Star.

Monsieur:

Si Mr Frank J. D. Barnjum descendait dans Gaspé & Bonaventure aujourd'hui, il verserait des larmes. Voici ce qu'il y trouverait: des cordes et des cordes de bois de papier accumulées le long de la voie ferrée, attendant un acheteur, tandis que les commerçants en prennent un peu ici et là à raison de $5.00 par 144 pieds cubes; de nombreux cultivateurs ou colons qui sentent la morsure de la pauvreté, avec de grandes quantités de bois de pulpe qu'ils ne peuvent pas vendre, et qu'on pourrait les forcer de déplacer à leurs frais; des marchands et d'autres qui sont forcés de refuser du crédit, à cause de cet état de chose, enfin un grand nombre d'ouvriers étrangers qui déprécient la valeur du travail et causent le chômage. Gaspé est aujourd'hui en plein recul, et ne peut soutenir longtemps cette situation. Les belles forêts de Gaspé deviennent rapidement une chose du passé. Ceux qui y possèdent des limites à bois, les exploitent le plus promptement possible ou ne font aucune exploitation. Il n'y a qu'une petite manufacture de pulpe à Chandler, dans toute la Gaspésie. Le bois de pulpe s'expédie à Trois-Rivières, Qué., Cornwall Ont., ou aux Etats-Unis. Avant le dernier hiver, les Gaspésiens pouvaient trouver de l'emploi à gages moyens de $35.00 à $40.00 par mois; mais l'hiver dernier cette pitance ne leur fut pas offerte. La *réforestation* est inconnue. La protection contre le feu s'est un peu améliorée ces dernières années; auparavant elle n'était qu'une farce. Des centaines de mille cordes de bois de pulpe, s'abattent et pourrissent sans qu'on s'en préoccupe.

Est-il surprenant que la population laisse la Gaspésie — ceux qui peuvent encore s'en aller? Un grand nombre ont trop attendu et sont trop pauvres pour s'en aller. Est-il surprenant que les hommes d'affaires qui ont des intérêts dans la Gaspésie soient désespérés? Quelles raisons un jeune homme peut-il avoir aujourd'hui de rester dans le comté de Gaspé? Aucune. Les jeunes gens des deux sexes qui ont un peu d'ambition laissent le Comté de Gaspé, parce qu'ils se rendent compte qu'on n'y peut rien faire. Dans 20 ans au plus, il n'y aura plus de bois de pulpe en Gaspésie, et celle-ci aura vécu, si on ne fait rien pour la sauver le plus tôt possible.

Le port de Gaspé, l'un des plus beaux ports naturels du monde, reste sans développement, tandis que les millions de dollars pleuvent sur la Baie d'Hudson. Les municipalités qui seraient disposées à accepter la proposition fifty-fifty du Gouvernement de Québec ne reçoivent aucune aide. De partout on repond: pas d'argent pour Gaspé.

Figurez-vous ce que c'est que d'essayer à soutenir une famille en coupant du bois de pulpe à $5.50 par 144 pieds cubes F.O.B., sur char, après le charroyage de quelques milles de distance; et si ce bois est coupé sur un lot non-patenté il faut payer une piastre par corde en droits de coupe. Ceux qui achètent le bois ne sont pas à blâmer; ils n'ont souvent qu'une commission de 25c par corde pour s'occuper de ce bois. et doivent compenser de leur poche toute perte qui résulterait d'une erreur de mésurage.

Je puis prouver tout ce que je viens d'écrire.

Wm. D. MUCKLEY.

Bridgeville, Gaspé Co. Qué.

Il semble que Mr Buckley est trop pessimiste. La Gaspésie vivra; mais il faut que quelque chose se fasse sans retard pour la ranimer à la vie du progrès. Et je pense bien que la chose la plus pressante, c'est de débarrasser la Gaspésie du simulacre de chemin de fer qui l'afflige depuis cinquante ans. Pour cela il faut que le Gouvernement Fédéral confie aux Chemins de Fer Nationaux, la tâche de donner au littoral de Bonaventure et Gaspé, un chemin de fer efficace digne de ce nom et digne du Gouvernement Canadien. Nous en reparlerons.

Paul de GASPE.

TRIBUNE D'ECONOMIE POLITIQUE

Réponses à l'Enquête Economique Provinciale organisée par le "Progrès du Saguenay"

Nos concitoyens ont-ils suffisamment l'ambition de voir leur province se placer à la tête des provinces canadiennes ? — Leur agissement en fait-il foi ?

UN NOUVEAU CHAPITRE

Comme l'indique le titre ci-dessus, nous entrons dans un chapitre tout à fait nouveau de l'Enquête Economique provinciale. C'est en quelque sorte l'étude de l'un des coins de l'âme nationale que nous allons faire avec nos bienveillants collaborateurs, dans les deux ou trois prochaines Tribunes économiques.

Et ce coin de l'âme nationale, que nous semblons avoir un peu trop dédaigné jusqu'ici, offre pourtant un intérêt palpitant. Si nous ne faisons pas erreur, c'est là que devront porter les efforts de tous ceux qui veulent, sans rien ôter aux autres de ce qui leur appartient, assurer à la race canadienne-française une situation économique digne de ses origines et d'elle-même, une situation économique qui favorise son progrès dans tous les domaines.

Si nous pouvions enfin nous départir de notre esprit chicanier que le parlementarisme semble vouloir développer avec un zèle digne d'une meilleure cause! Si nous pouvions, enfin, nous unir, nous unir véritablement pour vivre intensément, par nous-mêmes et pour nous-mêmes, donnant au monde une illustration vivante de ce que peuvent accomplir pour l'humanité, même en plein vingtième siècle, le génie latin et le sens chrétien associés dans des âmes paisibles mais avides de progrès!

Ceux qui préparent des discours pour la prochaine St-Jean-Baptiste pourraient trouver dans les réponses données par plusieurs de nos distingués collaborateurs des thèmes fort pratiques. Nous sommes, certes, de ceux qui apprécient beaucoup les discours de St-Jean-Baptiste, mais à la condition qu'ils ne soient pas faits de phrases creuses, à la condition qu'ils soient une irrésistible invitation à devenir meilleurs et à gravir les sommets de la compétence.

E. L.

* * *

Le Rév. FRERE MARIE-VICTORIEN, professeur de botanique, Université de Montréal, dit:

"Beaucoup de nos compatriotes sont convaincus de ce que la province de Québec est, de fait, à la tête des provinces canadiennes, un peu dans tous les domaines. Cette conviction leur suffit et les endort; elle les dispense de l'effort."

M. CHARLES MANSEAU, gérant, Montréal, dit:

"Si nos gens étaient plus renseignés sur les conditions américaines, ils resteraient ici. S'ils étaient plus renseignés sur les progrès du Canada surtout de l'avenir du Québec, ils n'en partiraient pas. $10.00 au Canada valent plus que $20.00 aux Etats-Unis".

Le Rév. Père LEON LEBEL, S. J., professeur, Montréal, dit:

"Ils en ont la velléité; les discours de la St-Jean-Baptiste ont endormi les Canadiens-français en les persuadant qu'ils sont le premier peuple du monde, que tout va bien dans tous les domaines, qu'il n'y a qu'à se laisser porter par le courant. Or, ce courant les porte à donner leur argent aux marchands anglais et juifs, qui font des affaires florissantes alors que les 5-6 des consommateurs de langue française rencontrent difficultés par-dessus difficultés. En se laissant porter par ce courant, la province de Québec peut devenir la première des provinces canadiennes au point de vue économique, mais les Canadiens-français y seront les serviteurs, les valets et les esclaves des Anglais, des Américains et des Juifs."

M. EDOUARD MONTPETIT, professeur d'économie politique à l'Université de Montréal, dit:

"Les citoyens seraient sans doute heureux que Québec fût à la tête des provinces du Canada, ce qu'elle est déjà dans certains domaines; mais il ne me paraît pas qu'ils aient la détermination précise et motivée d'arriver à cette fin."

M. AUGUSTIN FRIGON, directeur de l'enseignement technique dans la province, Montréal, dit:

"Il y a un réveil dans ce sens, qui s'accentue de jour en jour. Votre présente enquête en fait foi."

Un ACTUAIRE dit:

"C'est la moindre de leurs ambitions. Les ambitions du citoyen rural dépassent rarement les limites de sa paroisse ou de son comté, et il ne se doute même pas qu'il devrait y avoir une solidarité économique et nationale. L'apathie et l'égoisme exercent partout librement leur empire. S'il en avait été autrement, chez le peuple comme chez les gouvernants, nous aurions conservé notre prépondérance, car nous écrivons et parlons suffisamment."

Le CERCLE COLIN (A. C. J. C.), Université de Montréal, dit:

"Tous et chacun? Non, certes. Faudrait-il inférer de là que nous sommes moins patriotes que nos voisins et les habitants des autres pays? Nous ne le croyons pas. Ici, comme partout ailleurs, ce sont nos gouvernants qui sont le plus épris de cette ambition. L'élite de la société en est aussi remplie; quant à la masse... Il nous semble que, les choses étant ainsi, nous ne pouvons reprocher à notre Gouvernement provincial de manquer de patriotisme provincial (si nous pouvons ainsi caractériser l'ambition dont vous parlez) et de se contenter de la deuxième place dans la Confédération pour notre province."

M. JEAN-CHARLES MACNAN, agronome (Portneuf), dit:

"Plusieurs ont l'ambition et, pensons-nous, le plus grand nombre n'a aucune notion réfléchie de ses devoirs vis-à-vis cette importante question. Il y a, chez la plupart, de désir bénévole de devenir les premiers, mais la réalité demeure autre chose que le rêve stérile. La confiance viendra de la préparation, de la conviction, de l'appui des meilleurs hommes de notre nationalité,auxquels incombe la tâche première d'éclairer et de donner une direction au plus grand nombre."

Un ANCIEN, Chicoutimi, dit:

Ah mon Dieu! Il nous manque d'abord la fierté. Tant des nôtres sont si contents de servir! Si quelqu'un veut s'élever et, avec lui, élever ses compatriotes, de tous les côtés, on se ligue pour l'écraser. Voyez ce qui s'est passé à Chicoutimi".

M. l'abbé GUSTAVE LAMARCHE, C. S. V., licencié en sciences politiques et sociales, Séminaire de Joliette, dit:

"Par suite de notre tempérament ou des circonstances historiques qui ne nous ont jamais permis de nous associer fortement, chacun de nous fait sa petite affaire sans regarder au delà des limites de son domaine. Cet individualisme, cause de notre infériorité économique actuelle, pourrait assez rapidement nous conduire à la ruine, comme race. Si les chefs naturels de notre population de remplissent pas leur devoir en cette matière (l'union vient d'en haut), nous végéterons longtemps et lamentablement."

M. J.-H.-U. MICHAUD, cultivateur, Cacouna, dit:

"Oh! grand Dieu non, car 99 p. c., s'en fichent étant donné que la plupart sont illettrés, ne connaissent rien et, partout, n'ont aucun esprit public. Exemple: en dépit de la misère générale, la province a absorbé pour $43,000,000.00 de spiritueux en 1927, soit un demi-million par comté; n'est-ce pas là une chose révoltante! Sans doute les touristes américains en ont bu leur part, mais par contre, il y a le commerce clandestin qui compense malheureusement."

M. LUCIEN MORIN, notaire, Montréal, dit:

"Les citoyens de Montréal, en général, se moquent bien de ce que la province de Québec soit à la tête des provinces canadiennes, qu'il soit plus honorable d'être de Montréal ou de Québec, que leur Conseil-de-Ville soit formé de gens compétents ou non; sauf quelques exceptions, chacun songe d'abord à son affaire personnelle. Il y a à peine deux mois, un référendum a été tenu au sujet d'une dépense de trente millions de dollars; le vote réservé aux seuls propriétaires d'immeubles n'a été considéré que par moins d'un tiers des voteurs."

M. l'abbé CHARLES MICHAUD, curé, St-Alexis (Matapédia), dit:

"Dans les discours, oui; dans la pratique, non. Voyez nos hommes d'Etat. Quand ils sortent, ils nous font honneur; mais, revenus ici, ils se démentent. Il y a encore un bon fonds, mais l'esprit de parti égare un trop grand nombre d'hommes, même parmi les dirigeants."

Un haut FONCTIONNAIRE FEDERAL ,dit:

"Non, et c'est précisément là où la Ligue proposée aura de grandes difficultés. Pour relever ou raviver l'ambition des citoyens de la province de Québec, il faudrait une campagne d'éducation, non pas météorique ou spasmodique, mais soutenue pendant un grand nombre d'années. Et pour cette campagne, il faudrait le nerf de la guerre, ce métal qu'on dit vil, mais qui est cependant aimé de presque tous. Si le Gouvernement aide la Ligue, elle se trouvera dans une position assez délicate; si le Gouvernement ne l'aide pas, elle ne vivra pas longtemps, ou elle sera d'une santé trop délicate pour faire le travail ardu qu'on en attendra."

M. CHARLES MANSEAU, gérant, Montréal, dit:

"Non, et c'est là un grand mal. Peu renseignés et peu expérimentés, les gens cherchent plus à détruire qu'à bâtir. Trop de critiques malveillantes contre les dirigeants et trop de mépris pour eux. Trop de malveillance envers les travailleurs et les honnêtes cultivateurs".

M. ANTOINE CIMON, avocat, La Malbaie, dit:

"Non, jusqu'à présent. Nos Canadiens sont toujours trop disposés à adopter la mentalité de "porteurs d'eau" que nous reprochent certains adversaires. Les Canadiens, on l'a dit avec raison, manquent de l'énergie qu'ils pourraient retirer à acquérir l'independance économique".

M. PAUL RINFRET, notaire, Ange-Gardien (Rouville), dit:

"Tous les citoyens de Québec comme ceux des autres pays ont assez de voir à se placer financièrement sur une base solide pour manger trois fois par jour, s'habiller convenablement et, si la Providence le veut, s'acheter une auto, pour penser à leur province ou à leur pays. C'est ce que je comprends, après avoir passé 30 ans au milieu des cultivateurs, et de cultivateurs à l'aise".

M. LUCIEN LUSIGNAN, comptable, Montréal, dit:

"Un certain nombre de Canadiens ont cette ambition; c'est le très petit nombre. Ce qui est à la mode, c'est l'anglomanie ou l'américanomanie. On veut surtout apprendre l'anglais; on encourage de sa bourse les marchands et compagnies de l'étranger: ontariens, américains, etc. On place son argent, dans les banques anglaises, on a son courtier anglais, on place ses économies de préférence dans les grosses industries à capital étranger établies ici ou dans des entreprises lointaines dont on ignore à peu près tout. Rarement se propose-t-on de faire tout son possible pour promouvoir les intérêts économiques de nos compatriotes. A l'égard de ces compatriotes, on ne manque jamais d'être exigeants. Si l'un des nôtres se distinguent de quelque manière, vite on le déprécie. Une campagne persévérante d'éducation serait à faire sur ce point."

M. ALEXIS BEAUREGARD, cultivateur, Ste-Hélène (Bagot), dit:

"Ils ont l'ambition de réussir leurs entreprises personnelles ; de leur réussite viendra la grandeur de la province. Qu'on marche avec ordre: les choses utiles après les nécessaires".

M. ALBERT GOORA, commis, Montréal, dit:

"Le Gouvernement provincial fait tout son possible sur ce point; en l'aidant, nous lui permettrions peut-être de faire encore davantage."

Un CURE, dit:

"Peu de nos concitoyens ont cette noble ambition. L'agissement du grand nombre se borne à l'effort isolé et à l'ambition personnelle."

M. EMILE SYLVAIN, comptable, Chicoutimi, dit:

"Il y a une certaine indifférence à combattre; une nonchalence, une tendance au laisser-aller; il manque l'esprit pratique des Allemands qui utilisent tout; il manque l'esprit de corps et l'ambition juive... Chacun cherche plutôt sa propre satisfaction, son bien-être individuel, et se préoccupe peu de son voisin et du bien général. Une coopération plus étroite de chaque individu pour le développement général de notre province s'impose. Plus d'intérêt à la chose publique; un choix judicieux des hommes préposés à l'administration du Gouvernement provincial; aux charges municipales, etc., car, d'un bon gouvernement dépend la prospérité et le bien-être d'un pays."

M. URBAIN FRECHETTE, notaire, La Baie-du-Febvre (Yamaska), dit:

"Non, les populations sont trop portées à critiquer leur propre situation. Par là, les parents dégoûtent, sans le vouloir, les enfants de l'agriculture. Campagne d'éducation à faire."

M. SAMUEL LEPAGE, I.C., courtier, Montréal, dit:

"L'ambition naît de la lumière. Une personne instruite est généralement ambitieuse. De ce principe il faudrait développer l'instruction d'avantage chez le peuple, de manière à ce que tous et chacun soient animés de ce louable motif."

M. PAUL-HONORE LEFEBVRE, publiciste de la Caisse Nationale d'Economie, Montréal, dit:

"La plupart de nos concitoyens vivent comme des coqs en pâte, indifférents au progrès général de la province. Nous avons bien dégénéré sous le rapport de la solidarité, qui devrait conséquemment être prêchée au peuple, surtout par "ceux d'en haut", puisqu'ils ont assumé une plus grande responsabilité. Est-ce parce qu'on est placé en haut qu'on a moins de devoirs? CHACUN POUR TOUS était la réconfortante devise de nos pères; les bienfaisantes "corvées" en sont l'écrasante preuve! Aussi, c'est pour ce régime communautaire qu'il nous faut sacrifier notre individualisme égoiste; sans l'union de tous, notre patrimoine national, quoi qu'on en ait dit, finira par échapper infailliblement à la race. C'est le patriotisme pratique qui doit désormais être le nôtre!"

Un ancien PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE, Québec, dit:

"Non, la masse est indifférente. Ce souci intéresse surtout l'élite de notre population; celle qui lit, qui pense et que préoccupe l'avenir de notre race."

M. ERNEST DESBIENS, entrepreneur, La Tuque, dit:

"Je me suis souvent posé cette question, lorsque je constatais que les étrangers arrivés ici sans le sou (Italiens, Chinois, etc) réussissent à amasser de petites fortunes en l'espace de quelques années, et lorsque je voyais l'insuccès d'une usine comme celle de Montmagny, qui était en mesure de fabriquer des instruments aratoires de première classe, instruments que nos compatriotes aiment mieux acheter des compagnies étrangères. Combien de millions n'avons-nous pas perdus ainsi par notre faute?"

Rév. Père ALEXANDRE DUCRE, S. J. professeur, Montréal, dit:

"Non! l'on n'est pas ambitieux chez nous. L'on n'a pas le sens politique large ni haut. Il faut voir dans les villes de l'Ouest et des Etats-Unis comme les moindres corps publics ont le souci d'exalter leur coin de pays. Quelques honorables, très portés, dans les banquets, à psalmodier la prospérité du Québec, oublient d'ajouter que ceux qui n'y peuvent vivre s'exilent encore aux Etats-Unis et qu'il vaudrait mieux préparer des établissements pour tous les membres de nos familles. Québec, ainsi, pourrait ambitionner le *nombre*, la prédominance par la statistique aussi bien que par les belles routes et par l'énormité de Montréal, monstrueux et malveillant. Visons à dépasser les 3 millions d'âmes en 1931, les 4 millions en 1941, etc.; et que le Québec ait à coeur de garder son premier rang pour la moralité: Nous sommes une race apologétique. Le seul groupe catholique de l'Amérique du Nord doit exceller, se distinguer, par ses vertus individuelles et collectives. Défendons-nous contre l'ambiance américaine; exigeons des lois et l'observance de ces lois. *Nombre* et *qualité*, telle doit être la devise de nos ambitions."

(A suivre)

LA DAME BLANCHE

Roman par Harry Barnard. 224 pages, 5 X 7½. . . . 0.75

La critique continue de s'intéresser à l'oeuvre du jeune romancier. On a loué les mérites du dernier volume, un recueil de nouvelles, cette fois. Les plus belles qualités manifestées par **La terre vivante** se retrouvent toutes dans les meilleurs récits. On aimera à lire d'une façon spéciale **Capuchon tourne** qui ne manque ni d'humour ni de verve, **D'une ordonnance de 1706**, à cause de l'allant du style et de l'intérêt croissant, **Vitres de Missionnaires** qui introduit le lecteur en plein pays de mission où des apôtres de notre sang écrivent de beaux chapitres d'histoire apostolique.

L'auteur, qui a voulu révéler, dans ses récits ,l'âme même de notre petite histoire, peut se vanter d'avoir atteint son but. Nul ne reste insensible aux souvenirs évoqués, dans chaque nouvelle, où les décors nous font goûter plus réellement la vie des Ancêtres.

Qu'on se procure également les autres romans de M. Bernard, **La terre vivante** et **La maison vide**, et l'on verra pourquoi le public intellectuel apprécier de mieux en mieux les efforts constants du jeune écrivain.

Les Romans de Harry Bernard sont en vente à la **Librairie du Progrès**, 12 Avenue Labrecque, Chicoutimi, à **$0.75** le volume.

TOUJOURS PLUS HAUT

Biographie par le R. P. Antonio Dragon, S.J., 175 pages, 5 X 7½. 0.56

De cette biographie qui est l'histoire vécue d'une âme de jeune homme, Lucien Delorme, mort en pleine ascension vers les sommets de la vertu et de la grâce, voici ce que vient d'écrire M. le chanoine Emile Chartier, vicerecteur de l'Université de Montréal: "Puisse donc ce livre modeste, au style si simple, à la langue si exacte ,se diffuser largement parmi les jeunes! Il les édifiera tous, en leur mettant sous les yeux un jeune comme eux, devenu par volonté un modèle vivant. Il réjouira les bons, dont il encouragera les efforts. Auprès des faibles, il sera un instrument d'apostolat : ils apprendront de ce modèle qu'aucun revers n'est définitif, que la victoire est toujours possible, quand on veut. "(**Le Devoir**, 14 janvier.)

Toujours plus haut est donc le livre le plus approprié comme cadeau au Collégien.

Toujours plus haut est en vente à notre Service de Librairie, 12 Avenue Labrecque, Chicoutimi, pour **$0.30**

RECUEIL D'IDEES

Recueil d'idées, par l'abbé Etienne Blanchard, auteur du "Dictionnaire du Bon Langage", près de 300 pages, relié. Cinq mille pensées et citations, dont un grand nombre canadiennes, sur cinq cents sujets différents. Prix : $0.75; franco, 85 sous. Chez les libraires, ou écrire à l'adresse suivante : L'Abbé Etienne Blanchard, Eglise Saint-Jacques Montréal. Timbres acceptés.

Cet ouvrage a pour but :

1. De rendre service aux écrivains, professeurs, journalistes, orateurs, improvisateurs, etc., qui désirent broder sur une idée, activer leur verve, agrémenter leur écrits ou leurs discours.

2. De maintenir toutes fraîches dans la mémoire les pensées littéraires, philosophiques, religieuses, apprises durant la jeunesse et que le temps, chaque jour, contribue à nous faire oublier.

3. De cultiver l'esprit et de l'affiner en le forçant à réfléchir sur des idées ingénieuses, concises ,exprimées en style lapidaire.

4. De réparer l'erreur de ceux qui ont négligé de prendre les notes au cours de leurs lectures et d'en recueillir des pensées, plus tard très précieuses.

5. De fournir à ceux qui ne veulent pas rester inactifs et qui tiennent à utiliser tous leurs moments libres, soit au foyer, soit au bureau, soit en voyage, un petit livre commode où ils trouveront, en l'ouvrant à n'importe quelle page, des idées profondes qui réjouiront leur esprit et influeront sur leur conduite dans la vie.

6. De compléter l'oeuvre du **Dictionnaire du Bon Langage**, en gravant dans la mémoire de ceux qui feuilletteront souvent ce volume, les pensées les mieux tournées et les vers les mieux frappés de notre langue, ce qui ne pourra qu'enrichir leur vocabulaire, rendre leur phrase grammaticale, et leur assurer une grande facilité d'expression.

Un déjeuner pris tranquillement avec du café
SEAL BRAND
~voilà le moyen de bien commencer la journée!

Soixante ans

(Suite de la 5ème page)

ritent récompense parce qu'ils sont désintéressés et profitent à la masse d'une manière permanente. Celui qui a rendu des services de cette nature a fait preuve de vertus civiques et on s'évertue dans tous les pays du monde à honorer et respecter sa mémoire.

Le Barreau comme les autres organes sociaux évolue. La pratique de la profession d'avocat n'est plus tout à fait ce qu'elle était autrefois. Les cours civiles ne se servent plus de tribune où souvent les membres du Barreau et un public plus ou moins nombreux se rendaient pour être *témoins de joutes oratoires*. Cette pratique était une cause d'émulation et servait alors à maintenir le prestique du Barreau. Ici comme ailleurs, la pratique du droit, au moins devant les tribunaux civils, a pris une allure ou un caractère plus modeste, mais plus pratique, demandant une connaissance plus grande des affaires. Devant le tribunal, l'avocat se borne généralement à l'examen des témoins et à un exposé sobre des faits de la cause, de la loi et de la jurisprudence appliquables au litige laissant au juge de rendre un jugement rarement également apprécié par les deux parties et parfois même ni par l'une ni par l'autre.

Le développement du commerce et de l'industrie ont rendu la pratique du droit plus lucrative et facilité l'établissement de grands bureaux composés de plusieurs avocats se divisant le travail, l'un prenant plus spécialement à sa charge les consultations, un autre la recherche des autorités, un autre la préparation des projets de contrats et d'autres encore la plaidoirie devant les tribunaux. Les grands bureaux accaparent les affaires les plus payantes et le résidu se partage entre un bien trop grand nombre d'avocats pour que chacun y trouve une vie convenable, Si on se rendait mieux compte que l'étude du droit, sans être en elle-même une préparation pour l'exercice d'autres professions, donne cependant une formation utile pour le commerce, l'industrie et même pour l'agriculture, on se dirigerait davantage vers l'une ou l'autre de ces professions au lieu de s'éterniser à végéter dans la pratique du droit.

Toutes les professions sont également honorables lorsqu'elles sont exercées avec intelligence et avec probité. Chacune a son élite ou il y a place pour toutes les ambitions. Que d'énergies perdues et de vies gaspillées qui auraient pu être si utiles à la société! Y a-t-il rien de plus pénible que de voir tant de jeunes gens possédant une bonne éducation commerciale ou classique et pouvant facilement, sans mettre leur fortune en péril, acheter une ferme et s'y livrer à l'agriculture, qui préfèrent mener une vie d'oisiveté dans les villes. Il ne dépendait pourtant que d'eux-mêmes, en se fixant ainsi à la campagne, de gagner bien vite l'amitié et la confiance de leurs concitoyens et de cumuler les charges honorifiques. Je me plais quelquefois à rêver qu'on finira peut-être par trouver un moyen pratique de forcer chaque citoyen à justifier périodiquement l'emploi d'une partie raisonnable de son temps sous peine d'être classé au nombre des membres inutiles à la société.

En terminant ces remarques déjà trop longues, j'aimerais à suggérer aux jeunes membres du barreau qu'ils trouveraient un grand avantage à s'associer individuellement avec quelques autres personnes appartenant à d'autres professions et à se former un cercle se réunissant périodiquement pour la discussion de questions sociales ou autres, ou pour simples causeries. Ce serait un moyen d'augmenter leur culture générale en apprenant à voir les choses sous une plus grande variété d'aspects et en même temps d'agrandir leurs relations.

Dans les sociétés démocratiques qui de nos jours règnent dans presque tous les pays, ce qui est le plus nécessaire et ce qui malheureusement fait défaut c'est l'esprit public.

Je me demande si le Barreau ne devrait pas se préoccuper que ses membres soient pénétrés davantage de cet esprit.

Dans le même ordre d'idées je me demande également si on ne devrait pas, dans le Barreau, prendre l'initiative des études sociales propres à aider au développement matériel, intellectuel et moral de la masse.

M. LAPOINTE

M. Lapointe présente ensuite la santé de la Magistrature et en fait l'éloge de même que celle du Barreau; la magistrature est la gardienne de lois qui sont à la base du bon gouvernement, le meilleur moyen de les protéger contre toute erreur est qu'elles soient interprétées par des juges éclairés et impartiaux, aidés par des avocats intelligents et courageux; en cela, nous n'avons rien à envier aux autres pays.

MM. les juges Lafontaine et Desaulniers ont répondu.

MM. André Fauteux et Me F.-J. Laverty ont aussi parlé.

On remarquait à la table d'honneur, outre le président et l'hôte d'honneur: MM. C.-J. Doherty, Ernest Lapointe, ministre de la justice, L.-A. Taschereau, premier ministre; L.-E. Panneton, juge; J.-S. Archibald, ancien juge en chef; Calixte LeBoeuf, juge; M.-S. Lonergan, J.-C. Larivière, W.-S. Walker, L.-C. Pelletier, Joseph Adam, J.-E. Faribault, Eugène Lafontaine, juge en chef; Rodolphe Monty, J.-A.-C. Ethier, juge; Gustave Perrault, juge des sessions; É.-L. Patenaude, Athanase David, secrétaire provincial; J.-L. Perron, ministre de la voirie; sénateur N.-K. Laflamme, Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, André Fauteux, F.-J. Laverty et autres. Plusieurs juges étaient aussi présents.

Communiquez-nous vos nouvelles
Lisez le "Progrès"

Une chaussure soumise à un rude usage demande du soin
POLI A CHAUSSURES
"NUGGET"
MAINTIENT les chaussures douces et flexibles---les rend imperméables---les fait durer plusieurs mois additionnels.
Il y a une nuance de Nugget pour chaque genre de chaussure.
47F

SERVICE PERSONNEL AUX
DOMINION STORES LIMITED
Où la qualité compte — PLUS DE 500 MAGASINS — Où la qualité compte
OU LA QUALITE COMPTE ET OU VOUS OBTENEZ LE PLUS POUR VOTRE ARGENT

SARDINES CROSSED FISH 2 BOITES POUR 29c

MORCEAUX DE HARENG OUVERT ET FUME 5 pour 25c

BOEUF SALE (CORNED BEEF) FRAY BENTOS BOITE No 1 23c

Saumon de Choix RED COHOE GROSSE BOITE 29c, Demi Boîte 2 pour 31c

PECHES AYLMER OU BAYSIDE BOITE No 2 23c

OLIVES DE McLAREN Jarre de dimension semblable à celle des jarres utilisées pour pique-niques, 14c

FLOCONS DE SON DE POST 2 PAQUETS 23c

LE MEILLEUR JAMBON cuit de Wilsil LA LIVRE 47c

TOMATES STANDARD, 2 grosses boites, 25c
POIS STANDARD No 4, la boite, 12c
DOUX BLE-D'INDE STANDARD, 2 boites, 25c
EPINARDS DELMONTE, boite No 2, 21c
VIANDE JAPONAISE (Crabmeat) de fantaisie, boite de 6 onces, 39c
HOMARDS BEAVER BRAND, boite de 6 onces, 49c

'OATS' Avoine Perfection ou de rapide cuisson de Brodie. — Un gros paquet avec prime, 33c

VIANDE DE CONSERVE de Clark, la boite, 9c
CONSERVES AU VINAIGRE et piquantes au goût, de Crosse & Blackwell, 42c
FROMAGE KRAFT KAY, une jarre, 23c
FROMAGE SUISSE DE GRUYERE, la boite, 39c
FROMAGE FRANÇAIS DE GRUYERE, la boite, 29c
SIROP D'ERABLE PUR, la chopine, 35c

SOUPE AU POULET DE CLARK LA BOITE 14c

BISCUITS de Christie { SOCIAL TEA 32c LA LIVRE / COCOANUT GEMS 33c LA LIVRE

GOMME DE WRIGLEY, 3 paquets, 10c
GOMME DE CHICKLET, 3 paquets, 10c
GRAPE JUICE DE WELCH, la bouteille, 35c
LIME JUICE, la bouteille, 47c

ON PEUT SE PROCURER MAINTENANT DES CIGARETTES, A NOS MAGASINS.

Prix pour Jonquière, Kenogami, Chicoutimi, Port-Alfred et Arvida.

Vous êtes le juge et le jury qui devez prononcer jugement sur la valeur des marchandises annoncées.

Votre verdict signifie la mort commerciale de tout ce qui est fraude ou déception, de même qu'il assure le succès pour les produits honnêtes et profitables.

Les manufacturiers de produits sains, propres, de bonne valeur et bien empaquetés savent cela; les producteurs d'habits bien et sanitairement manufacturés le savent aussi; ceux qui vous offrent les meubles et les tentures requis pour votre demeure, ne l'oublient pas non plus.

Les marchands d'articles de toilette, de poudres, de cosmétiques, les libraires, les bijoutiers, les marchands d'objets de luxe, tous sont imbus de l'importance de votre jugement.

C'est entre vos mains qu'est placé le succès, ou l'insuccès de toute marchandise annoncée et le marchand est tenu de supporter les dires de ses annonces en donnant une marchandise d'une valeur supérieure en comparaison du prix demandé. Son succès commercial, comme sa réputation d'honnête homme, dépendent de l'opinion que vous concevrez des produits qu'il offre en vente.

Lisez les Annonces

Elles sont inappréciables en cas urgents.

M. HAROLD EUSTACE KEY, musicien de Montréal, que le Pacifique canadien a nommé récemment son directeur musical. M. Key a pris une part active à l'organisation du Festival de la Chanson qui doit avoir lieu à Québec, du 24 au 28 mai.

Le Printemps se Prolonge....
Les manteaux baissent
CHEZ
H. LESSARD & FRERE

Actuellement vente à réduction d'un lot de superbes manteaux pour dames
25% D'ESCOMPTE

Ce lot important de manteaux pour dames et demoiselles est une occasion unique que vous ne pouvez manquer au prix qu'ils seront vendus—En beaux tissus, avec ou sans fourrure, dans des teintes très variées, ils enrichiront votre garderobe pour une dépense minime—Nous vous invitons à venir les voir sans tarder——

AU MAGASIN
H. LESSARD & FRERE

Une Montre Gratis Pour Les Garçons

Les enfants du quartier ouest ne seront pas oubliés, ils recevront comme ceux de la ville, une jolie montre garantie avec chaque habit à l'occasion de la Première communion.

Les Papas et Mamans trouveront au magasin H. Lessard, le vêtement approprié pour cette cérémonie qui est le plus beau jour des enfants.

Habit Bleu Marine ou Couleur
1 Pantalon bouffant ou
1 Pantalon long et un court
AU PRIX DE
$6.90 A $16.50

N'oubliez pas que nous donnons une MONTRE garantie —
GRATIS
AVEC CHAQUE HABIT DE GARCON.

POUR les PETITES FILLES
Robes de première communion, un très beau choix à—
$2.00 ET $4.50

Voiles de première communion —
$1.00 ET $1.75
Pour les chaussures de fillettes et garçons, nous accordons un escompte de 20 p. c.

Pour vous aussi Mesdames le magasin H. Lessard possède la plus belle collection de robes pour vos soirées — la promenade — ou la robe souple de tous les jours. Les plus jolis modèles — les couleurs les plus attrayantes et.....comme toujours les plus bas prix.

H. Lessard & Frère
En face de l'Ecole des Frères
RUE RACINE, CHICOUTIMI CENTRE.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.

COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.

DEBIT

Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.—PETITES ANNONCES COURANTES.

COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.

DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours.

3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.

4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.

5.—Ces annonces doivent être consécutives.

DIVERS

MALADES! — Demandez notre brochure gratuite sur la prévention, le traitement et la guérison de toutes les maladies même celles dites incurables. Institut de Prophylaxie ,34 rue Hutchison, Montréal. 24-5-28p

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-29p

P. FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maison, etc. Département spécial pour commandes de la campagne, 155-157, du Pont coin de la Reine, tél: 2-2527. 23-3-J.N.O.

STORAGE DE FOURRURES

Storage des fourrures à un prix modéré, profitez de la saison d'été pour faire faire vos réparations et vous économiserez, aussi assortiment complet martres, renards, fourrures pour garnitures. J.-R.-L. Bilodeau, marchand de fourrures, 163, rue Racine, Chicoutimi. Tél. 428. 17-4-Jno.

LAPINS CHINCHILLA — Je tiens à avertir le public que j'ai ouvert un clapier moderne à St-Alphonse et je suis en position de vendre le chinchilla à raison de $35.00 le trio enregistrés. Lorenzo Cauchon, Bagotville. R6014 29-4

BIJOUX PRIX DU GROS
MONTRES-BRACELETS pour dames et messieurs .Spécial pour dames : - mouvement 15 pierres, boite or vert ou blanc garanti $18.00 pour $11.00, $4.50 pour $3.00, $6.00 pour $4.25, $8.00 pour $5.00, $11.50 pour $7.00, $20.00 pour $12.00. Bagues de fiançailles de 14k., $19.00 pour $11.00; jonc 14k., anneaux $9.00 pour $6.50, etc., etc., Toutes commandes par la malle sont garanties. Envoyez un mandat de poste et vous recevrez les bijoux désirés. A. Gauthier, No 24 rue St-Joseph, Québec. 15-6-28c

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

"Confiez-nous vos impressions"

VENDEURS — Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération réelle de notre part. Adressez : Luke Frères Limitée, Montréal. Jno.

POSITIONS D'AVENIR pour hommes sérieux : 1o, Traducteur anglais et français; 2o, Publiciste pour préparer copies d'annonce; 3o, Commis pour diriger succursale d'une librairie. S'adresser à Casier Postal "P", Chicoutimi, en donnant âge, expérience, référence, état et salaire désiré. Jno.

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D-6632

A VENDRE — Près de la Chûte à Caron, 35 terrains à bâtir, 6 maisons dont une bien placée pour hôtel. Affaires exceptionnelles. S'adresser à J.-O. Lacroix, Kenogami. 13-Jno.

PETITS POULETS d'un jour, 9 variétés différentes, garantis pure race. Nous garantissons que 100 p. c., des poussins commandés vous arriveront vivants. Demandez notre catalogue envoyé gratis sur demande, Laurencelle & Routhier, 1421, rue Bleury, Montréal. 16-6-D.

A VENDRE — Un balance Toledo 30 livres. Une balance Brouet Ford 30 livres, un "safe" ,un bloc à viande Eureka, un "Cash Register", enregistre jusqu'à $90.00, deux 'rubber tire''. Le tout en très bonnes conditions, ayant servi 3 mois seulement. S'adresser au Magasin Populaire, No 1, 85 rue Taché, Chicoutimi-Ouest. 4-6c

A VENDRE — Une maison de deux étages en bois, de quatre logements, située sur la troisième rue de Port-Alfred. Pour de plus amples renseignements s'adresser à R.-E. Trottier, agent d'assurance, 3ième rue Port-Alfred. 25-5c

A VENDRE — Venant d'être nommé agent de l'American Rabbit Association Co., éleveurs de lapins Chinchilla, je peux maintenant vous avertir que j'ai toujours en main un stock de premier choix, venant directement des fermes de la Compagnie. A vendre à des prix défiant toute compétition. S'adresser à Albert Dufour, 75 ave Bégin, Chicoutimi, Tél. 394. R6213-25-5

A VENDRE — Automobile Studebaker à vendre à bonne condition pour acheteur sérieux. S'adresser à Albert Tremblay (François) 73 rue Bossé, Chicoutimi-Ouest. 21-Jno.

A VENDRE — Un truck Ford avec transmission pouvant porter2,000 livres, engin modèle 1927 à vendre à $300.00. S'adresser à V. Gauthier, 36 rue Ste-Anne, Chicoutimi. 26-5c

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Un cuisinier, une femme de chambre. S'adresser à Hôtel St-Louis, Port-Alfred, Téléphone 314. R6211-24-5

JEUNE FILLE demande emploi dans un bureau, comme sténographe bilingue, parlant les deux langues, ayant 3 ans d'expérience. S'adresser à Casier postale 92, Chicoutimi. 24-5c

ON DEMANDE — Jeunes filles d'expérience comme commis, de préférence possédant les deux langues. S'adresser au magasin A Zusman, Jonquière. 24-5c

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée.

REPRESENTANT — Demandé dans chaque paroisse des Comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean et Saguenay, pour vendre avec l'aide de notre agent général, nos paratonnerres "Security" en cuivre, avec garanti. Agents de machines aratoires préféré. Les applicant devront être actifs et responsables. Affaire très payante pour le représentant choisi. S'adresser immédiatement à "Security Lightning Red Co. Reg'd., 100, 3ième Avenue, Québec. Jno. mjs

ON DEMANDE — Les Pères Rédemptoristes de Desbiens demandent à emprunter sur billets, à deux mois d'avis avec intérêt à 5% par an, en versements semi-annuels. S'adresser au Rév. Père Marcellin, Desbiens, Lac-St-Jean. 26-5c

A LOUER

MAGASIN A LOUER, situé sur la Rue Racine, en plein centre commercial, occupé actuellement par la Pharmacie Hamel. Possession le 1er mai prochain. Pour plus de détails s'adresser à Gagnon & Frère, 142 Rue Racine, Chicoutimi. J.N.O

CHAMBRES A LOUER — 3 magnifiques chambres meublées, pension si désirée, aussi chambre de bain comprise, à louer à de très bonnes conditions. S'adresser au No 302 rue Racine, Chicoutimi. Jno.

A LOUER ET A VENDRE: — Bureaux et logements à louer, aussi à vendre à très bon marché, un engin àgazoline "International" à trois forces, "show Case", fournaise. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur-tabaconiste, 106, rue Racine, Chicoutimi, Edifice Larouche. 7-3- J.N.O.

A LOUER — 3 suites de 2 chambres, 1 logement avec 4 chambres, le tout plancher bois franc, eau chaude et froide, et avec chambre de bain. S'adresser à La Cie Gaudreau et Gagnon, Chicoutimi. 18-5c

CHAMBRES A LOUER : — Les personnes désireuses d'avoir une chambre avec l'eau chaude et froide courante dans chaque chambre ainsi que la pension, pourront s'adresser à Mme J.-A. Hudon, 11, avenue Labrecque, Chicoutimi. 30-5-6233

SOIXANTE ANS DANS LA PRATIQUE DU DROIT

M. le Sénateur Béique

Le Barreau de Montréal, dans un grand banquet à l'hôtel Windsor, jeudi soir, a voulu célébrer dignement le soixantième anniversaire de l'entrée dans la pratique du droit de M. le sénateur Béique, doyen des bâtonniers du Barreau de Montréal, et en même temps, élargissant les cadres de la fête, rendre hommage à tous les avocats admis à l'exercice de leur profession, il y a cinquante ans et plus, à ce titre particulier plusieurs anciens avaient pris place à la table d'honneur que présidait M. Geo.-H.-A. Montgomery, bâtonnier.

M. Ernest Lapointe, ministre de la justice dans le cabinet fédéral, et M. Taschereau, assistaient à cette fête.

Les orateurs ont fait l'éloge du jubilaire, M. le sénateur Béique, et les paroles de M. Taschereau à l'adresse de Mme Béique, présente dans la galerie, "la digne et dévouée compagne de l'hôte d'honneur, qu'il déclare juste d'unir dans la joie de cette fête", ont provoqué une ovation chaleureuse.

Après les souhaits de bienvenue et la santé du Roi par Me Montgomery, M. C.-J. Doherty et M. L.-A. David ont présenté la santé de M. Béique et des doyens du Barreau.

M. David a eu des paroles éloquentes: "Vos quatre-vingt trois ans,dit-il, sont le reflet d'une belle vie, qui cependant n'a pas été sans ennuis, qui n'a pas été sans mettre sur votre route des obstacles, sans vous faire trouver pénibles certains moments qu'elle vous forçait à traverser, mais toujours la régularité de cette vie qui est un exemple, la sagesse d'une existence qui est un spectacle, vous ont fait trouver en vous-même, les ressources physiques et morales qui vous ont permis de tout surmonter.

"Alliant une intelligence d'élite, une parfaite connaissance de la vie et des choses, vous avez, ajoute-t-il, toujours été fidèle aux principes qui doivent diriger une existence utile: respect de soi-même qui entraine nécessairement le respect des autres; fidélité aux convictions qui fait que sans les admettre, l'on comprend celles des autres: loyauté à des principes, qui n'exclut pas la compréhension des principes partagés par d'autres. Votre vie fut une belle vie, qu'elle se prolonge encore longtemps, lumière qui guide et dirige."

Nous publions ci-dessous la réponse textuelle de M. le sénateur Béique, qu'il fit précéder de quelques remarques pour remercier les organisateurs de ce banquet.

M. BEIQUE

Lorsque le 24 mars le bâtonnier du Barreau, M. Montgomery, et les anciens bâtonniers ont eu la grande amabilité de m'inviter à un dîner intime pour célébrer mon 60e anniversaire de pratique au Barreau, je ne soupçonnais pas qu'on y ajouterait le superbe banquet de ce soir. Je me sens réellement confus et incapable de trouver les expressions propres à exprimer ma reconnaissance et la profonde émotion que j'éprouve. Je ne puis trouver d'autres termes que ceux-ci:

"Merci messieurs les juges et chers confrères du plus profond de mon coeur.

"My Lords and dears collegues, I thank you from the bottom of my heart."

Je remercie tout particulièrement ceux d'entre vous qui se sont donné la peine d'organiser ce banquet et qui ont eu l'heureuse et délicate idée de m'entourer à cette table des juges et des avocats de 50 années et plus d'activités au Barreau ou sur le Banc et d'avoir élargi ainsi la signification de cette fête de manière à ce qu'elle s'étende et s'adresse aussi bien à ceux-ci qu'à mon humble personne. Apparemment, c'est un peu ici comme en Angleterre, où, suivant André Maurois, "on aime les vieux hommes usés et polis par la lutte comme les vieux cuirs et les vieux bois."

La présence du ministre de la justice et du premier ministre de la province donne à ce banquet un éclat tout particulier.

En votre nom, messieurs, et en mon nom, je les prie tous deux de bien vouloir accepter nos hommages et nos sincères remerciements pour nous avoir fait ainsi le grand honneur de leur présence.

L'exemple de travail que j'ai pu donner aux jeunes au cours de ma carrière au Barreau et auquel on a fait allusion a été également donnée par les juges et les avocats assis à cette table et souvent d'une manière plus frappante parce que servis par de brillantes facultés.

De ses affaires durant plusieurs années comme président ou l'un des directeurs, j'ai préparé et fait adopter la Charte de la Caisse d'Economie, de la Société Nationale de Fiducie, de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, des Ecoles Ménagères provinciales et autres Sociétés du même genre et j'éprouve un grand plaisir à voir le développement que toutes ces sociétés ont pris. La Caisse Nationale d'Economie, société de petites épargnes (sept dollars par an par membre pendant 20 ans) a déjà un capital accumulé dépassant cinq millions de dollars et paie annuellement au delà de $240,000 distribué entre plus de 10,000 de ses membres à titre de pension.

La société se divise en plus de 143,500 parts qui sont détenues par 83,700 actionnaires. Vous tous, jeunes membres du Barreau, il vous est facile de faire ce que j'ai fait pour des causes d'intérêt public et croyez-moi; plus vous avancerez en âge, plus vous apprécierez ce que vous aurez ainsi fait.

On a également eu l'amabilité de référer à ma carrière parlementaire et à ce que j'ai pu faire pour la Société St-Jean-Baptiste ou pour d'autres oeuvres d'intérêt public en termes trop flatteurs. J'avoue qu'en effet, dès mon entrée au Sénat, en 1902, j'ai eu conscience des devoirs qui m'incombaient comme membre de cette Chambre, et qu'au cours des vingt-sept sessions auxquelles j'ai pris part, j'ai donné tout le temps et l'attention dont j'ai été capable. Je n'ai jamais oublié que dans ce pays, à raison de la diversité d'intérêts, de langue et de religion le Sénat est gardien des droits des minorités, qu'il a été créé dans ce but, que dans la mise en pratique de plus en plus large des principes démocratiques et lui appartient d'agir comme frein lorsqu'il le faut, mais en étant sûr qu'en agissant ainsi il n'est pas influencé par des considérations de parti et qu'il est d'accord avec l'opinion saine et éclairée du pays.

En ce qui concerne la Société St-Jean-Baptiste, j'ai en effet pris une part active à l'administration.

CONSEILS

Si l'on voulait bien me permettre de prendre ce soir la liberté assez usuelle au Barreau des ainés envers les jeunes de donner des conseils à ceux-ci, j'aimerais à leur dire et répéter que c'est dans le travail assidu et bien dirigé et dans la pratique de la probité qu'on trouve davantage le secret du succès et du bonheur pour soi-même et pour sa famille.

L'étude et la pratique du droit constituent, je crois, la meilleure formation générale pour l'exercice des acivités humaines, en ce qu'elles sont toutes les deux une discipline constante de l'esprit et de la pensée, s'exerçant sur une variété infinie constante ainsi qu'une pratique également constante de la logique.

L'avocat et le journaliste possèdent la meilleure préparation pour la vie publique et pour la vie parlementaire. Celui-ci plus familier avec les questions publiques, mais celui-là étant seul qualifié à élaborer ou amender les lois. Dans la vie, les devoirs étant corrélatifs aux aptitudes, il s'ensuit que l'avocat se doit d'abord à lui-même et à sa famille, — assurer son avenir et celui des siens — mais donner ensuite une part légitime de son temps à la vie publique ou aux oeuvres sociales. Seuls les services rendus à la communauté ou à la société mé-

(suite à la 4ième page)

GLACE! GLACE!

Avis à nos clients et au public de Chicoutimi

C'est le moment de penser à renouveler votre abonnement pour la saison. Les personnes qui ont changé de domicile sont priées de nous donner leur nouvelle adresse soit par téléphone, par lettre ou personnellement.

Dans votre intérêt, ne tardez pas et surtout ne vous gênez pas, si vous voulez vous assurer le même service régulier de la livraison de glace à domicile tous les jours.

La Glacière de Chicoutimi
40 Ave Ste-Anne Tél. 484
CHICOUTIMI

A VENDRE D'OCCASION

1 Poêle de cuisine à bois et au charbon
1 Comptoir
1 Lustre Electrique
1 Balai Electrique

S'ADRESSER
Leclerc Auto Service
241 rue Racine
CHICOUTIMI.

WILLIAM GAUTHIER
164 RUE RACINE CHICOUTIMI TEL. 301
Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie — Opticien
EXAMEN DE LA VUE
Argenterie — Service de table, — Cadeaux de noces
Consultez-moi pour vos bagues de fiançailles en diamant, ainsi que joncs de mariage. Plus beau choix.
Horloges à carillon Westminster — Appl. Phot. — Kodak

UN BON CHAR USAGÉ

Un bon char usagé représente, de plusieurs façons, un bon placement. Par exemple cela vous permet de "ménager" votre char neuf et de faire de la sorte une notable économie. Tous les chars Dodge usagés que nous offrons ont été entièrement réparés afin qu'ils puissent rendre les mêmes services, à une dépense moindre, qu'un char neuf. Idéal comme second char.

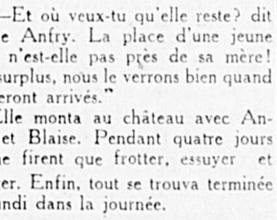
MORISSET AUTOMOBILE Enrg.
288b, rue Racine, Tél. 980
CHICOUTIMI
UN CHAR USAGÉ N'A QUE LA VALEUR DU DISTRIBUTEUR QUI LE VEND

GEORGES SHEHYN, gérant local
D.-ERNEST FORTIN, vendeur officiel

Cinquième Voyage de la Liaison Française via le CANADIEN NATIONAL
du 2 au 21 juillet, 1928
Sous les Auspices de
LA SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL
organisé par
LES MISSIONNAIRES COLONISATEURS DU CANADA pour visiter les Plaines de l'Ouest et surtout la Merveilleuse Vallée de la Rivière de la Paix, les Rocheuses, Jasper Park et Vancouver. Pour prix, conditions du voyage, et tout renseignement, s'adresser à
Rév. J.-A. OUELLETTE, 337, Notre-Dame Est, MONTREAL — ou — Rév. L. DESCHESNES, 565, rue Saint-Jean, QUEBEC
— aussi —
J.-P. MARION, Ag. de District, Can. National, Gare Bonaventure, Montréal. J.-E. LeBLANC, Agent de District, Canadien National, Québec, Qué.
ou à tout agent du "CANADIEN NATIONAL"

PERDU

Perdu le temps dépensé à faire vous-même de la réclame pour des objets à vendre, perdu le temps dépensé à afficher à vos portes des logements et des chambres à louer, des maisons à vendre etc. Oui perdu ce temps quand vous pouvez l'économiser et faire de l'argent en plaçant une petite annonce dans les colonnes classifiées du "PROGRES".



Rappelez-vous que l'endroit idéal pour faire un bon repas est au

Café des Voyageurs
288a, rue Racine
En face Taxis 800 Chicoutimi

La cuisine est soignée, on s'y restaure agréablement, musique durant les repas, et un service tout à fait courtois.
LES RAFRAICHISSEMENTS SONT DE MARQUES:
Chocolats des meilleures maisons, — Cigares, cigarettes, lunchs, à la minute, et à toute heure.
Votre visite est sollicitée.
— Bienvenue à tous —
FRANK ROUSSY
Prix modérés Propriétaire

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

Pauvre Blaise

Par la Comtesse de Ségur

No 15

—C'est évidemment la cendre, répéta Hélène. Quel bonheur de revoir mes pauvres poulets vivants, et quelle bonne idée tu as eue, mon bon Blaise! Sans ton bon conseil, je les aurais perdus, car je les aurais enterrés de suite. Va vite leur chercher à manger. Je vais pendant ce temps les porter à leur poulailler, où tu me trouveras.

—Irai-je à la cuisine, Mademoiselle, pour demander du pain et du lait?

—Non, non, ne va pas à la cuisine. Maman a défendu que tu entres au château.

—Ainsi on me croit toujours un vaurien, un voleur, dit Blaise en soupirant. C'est triste, mais c'est bon, car j'en ferai mieux ma première communion, en supportant ces affronts avec courage et douceur... Je vais demander à maman ce qu'il nous faut pour les poulets. Ne vous impatientez pas, Mademoiselle, si je suis un peu longtemps; il y a loin d'ici chez nous, l'avenue est longue."

Hélène resta près de ses poulets; elle aussi était triste, car elle sentait combien était injuste la mauvaise opinion qu'on avait de Blaise, et elle s'affligeait que ce fût son frère qui eût fait tout ce mal.

"Pauvre Blaise! se dit-elle en le regardant s'éloigner. Le bon Dieu fera sans doute connaitre son innocence; mais en attendant il souffre et Jules triomphe. Oh! si Jules pouvait comprendre combien il est mauvais! L'année prochaine il doit faire sa première communion; comment pourra-t-il la faire s'il ne reconnait pas ses torts?..."

Hélène eut le temps de réfléchir, car Blaise ne revint qu'au bout d'une demi-heure.

"Voici, Mademoiselle, cria-t-il de loin, une pâtée faite par maman. J'ai été longtemps, car il a fallu la préparer, puis revenir pas trop vite pour ne pas renverser l'assiette; elle est bien pleine, les poulets vont se régaler."

Et il posa l'assiette au milieu du poulailler; les quatre poulets affamés se précipitèrent dessus et picotèrent jusqu'à ce qu'il n'en restât miette.

Blaise conseilla à Hélène de tenir ses poulets enfermés pendant deux ou trois jours, pour qu'ils pussent s'habituer à leur nouvelle demeure. En peu de semaines ils devinrent de beaux poulets gras et forts. Jules s'en informait avec intérêt de temps en temps; Hélène lui en sut gré et crut que c'était un commencement de repentir et d'amélioration. Un jour que Mme de Trénilly commandait le dîner, Jules lui dit:

"Quand donc mangerons-nous les poulets d'Hélène? Le cuisinier en ferait volontiers une fricassée.

—Manger mes poulets! s'écria Hélène effrayée. J'espère bien, maman, que vous n'y avez pas songé, et que c'est une invention de Jules.

—Je croyais, comme Jules, que tu les élevais pour les manger, Hélène, dit Mme de Trénilly.

—Mais non, maman, je n'ai jamais eu la pensée de les manger. Je veux garder ces jolies volailles pour qu'elles pondent et qu'elles couvent; je veux les laisser mourir de vieillesse. Pensez donc que c'est Blaise et moi qui les avons élevées, puis sauvées de la mort.

JULES

Que tu es bête! Tu crois que Blaise voulait les sauver? Il a dû être bien attrapé quand il a vu qu'au lieu de les manger pour son dîner il aurait encore à les soigner!"

Hélène ouvrit la bouche pour répondre vertement, mais elle se contint, et, jetant sur son frère un regard qui le fit rougir, elle se contenta de dire:

"Ne parle pas mal de Blaise devant moi, Jules; tu sais la bonne opinion que j'en ai et l'amitié que j'ai pour lui. Je la lui dois en compensation du tort que tu lui as fait, et je ne souffrirai pas qu'on le calomnie en ma présence, sans prendre sa défense et sans dire les choses comme je les sais."

Jules resta muet devant le regard fixe et ferme de sa soeur. Il se borna à dire, en levant les épaules: "Que tu es sotte!" et quitta la chambre.

Mme de Trénilly avait fini de commander au cuisinier le déjeuner et le dîner; elle ne fit pas attention à la fin de la discussion d'Hélène et de Jules, et reprit sa lecture interrompue.

Il ne fut plus question des poulets. Hélène les avait transportés chez Mme Anfry, de peur que Jules n'eût la fantaisie des les attraper et de les faire manger. A l'automne, les poulets étaient devenus des poules qui se mirent à pondre; au printemps elles couvèrent leurs oeufs et eurent à leur tour des poulets à conduire. Hélène finit par en faire cadeau à Mme Anfry, qui y trouva un grand avantage, et qui, de temps à autre, faisait manger à Hélène un des poulets de ses poules. Ils étaient toujours tendres et gras, et chacun en appréciait la qualité.

X

Le retour de Jules

A l'approche de l'hiver, M. de Trénilly était parti pour Paris avec toute sa maison. Anfry, sa femme et Blaise furent enchantés de se retrouver seuls; l'hiver se passa plus agréablement pour Blaise, dont chacun commençait à reconnaître la piété, la bonté et l'honnêteté. Blaise aurait pu profiter de ce retour de bienveillance pour faire des parties de jeu et de promenade avec ses camarades d'école; mais il préférait travailler à la maison avec son père et sa mère. Ils causaient souvent de leurs anciens maîtres, mais jamais ils ne faisaient mention des nouveaux, car ils n'avaient pas de bien à en dire, et Blaise avait demandé à ses parents de n'en pas parler plutôt que d'en dire du mal.

"Si j'en parlais ou si je vous en entendais parler, papa, je ne pourrais peut-être pas m'empêcher de leur en vouloir de leur injustice, surtout à M. Jules, et je me sentirais de la colère, de la haine peut-être. Et comment pourrais-je faire ma première communion et recevoir Notre-Seigneur, si je ne pardonne de bon coeur à ceux qui m'ont fait du mal? Notre-Seigneur a bien pardonné à ses bourreaux; il a même prié pour eux. Je veux tâcher de faire comme lui.

—C'est bien, ce que tu dis là, mon Blaisot, lui dit son père en l'embrassant. Tu es plus sage que moi et ta mère... C'est qu'il ne nous est pas facile de pardonner à ceux qui ont fait du mal à notre enfant, qui l'ont fait passer pour un voleur, un méchant, un...

—Papa, papa, je vous en prie, dit Blaise d'un air suppliant, ne parlez que de Mlle Hélène, qui a été si bonne pour moi.

—Ah! oui! celle-là est une bonne demoiselle! on ne risque rien d'en parler; pas de danger de dire une méchanceté."

"Une lettre", dit le facteur en entrant un matin. Et il en remit une à Anfry, qui l'ouvrit et lut ce qui suit:

"Tenez le château prêt pour nous recevoir, Anfry; j'arrive avec mon fils lundi prochain. Soignez particulièrement la chambre de Jules, qui est souffrant depuis une chute de cheval. Je vous salue.

Comte de TRENILLY."

"Lundi prochain, c'est dans quatre jours, dit Anfry. Je n'ai guère de temps pour tout préparer. Il faut nous y mettre tous dès aujourd'hui.

—C'est singulier, dit Blaise, il ne parle que de M. Jules et pas de Mlle Hélène; est-ce qu'elle ne viendrait pas, par hasard?

—Et où veux-tu qu'elle reste? dit Mme Anfry. La place d'une jeune fille n'est-elle pas près de sa mère! Au surplus, nous le verrons bien quand ils seront arrivés."

Elle monta au château avec Anfry et Blaise. Pendant quatre jours ils ne firent que frotter, essuyer et ranger. Enfin, tout se trouva terminée le lundi dans la journée.

"Je ne sais trop que faire, avait dit Anfry, pour soigner particulièrement l'appartement de M. Jules. Je l'ai frotté, essuyé, comme les autres; je ne peux pas faire mieux.

—Laissez-moi l'arranger, papa, dit Blaise; je vais y mettre des fleurs, qui le rendront plus gai."

En effet, deux heures plus tard, la chambre de Jules avait pris un autre aspect; il y avait des fleurs dans les vases, des corbeilles de fleurs sur les croisées, sur la commode. Blaise avait fait de son mieux, et il avait réussi.

Quand ils redescendirent l'avenue pour rentrer chez eux, ils n'attendirent pas longtemps l'arrivée du comte. Comme l'année d'avant, un courrier à cheval l'annonça; la grille fut ouverte et la voiture roula dans l'avenue. Blaise avait vu M. de Trénilly dans le fond; près de lui était Jules, pâle et maigre. La comtesse et Hélène n'y étaient pas. Blaise avait déjà su par des gens qui avaient précédé M. de Trénilly qu'Hélène était au couvent pour renouveler sa première communion, et que sa mère ne la ramènerait que dans le courant de juillet, deux mois plus tard. M. de Trénilly avait l'air encore plus sombre et plus sévère que l'année précédente.

"Ils n'apportent pas avec eux la gaieté, dit Anfry à sa femme en refermant la grille.

—Pourvu qu'on ne demande pas notre pauvre Blaisot pour désennuyer M. Jules, répondit Mme Anfry. C'est qu'il ne serait pas possible de le refuser.

—Ah! bah! ils n'y songeront seulement pas, reprit Anfry. Tu as donc oublié ce qu'ils en disaient?..."

Mme Anfry avait bien deviné; dès le lendemain, un domestique vint demander Blaise au château.

(A suivre)

L'ENTRE AMIS

JE DOIS: JE VEUX.

NOTRE COURRIER

HIRONDELLE. — Vous me rendez un immense service et le billet me plaît, comme tout ce qui vient de vous; il faut, ma bien chère, vous persuader que vous avez le *don*, et qu'il est de votre devoir de ne pas jeter le boisseau sur la lampe que le Seigneur a allumée en votre âme. Je parle en *paraboles*, mais je sais que vous me comprenez sans autre explication. J'ai hâte tout autant que vous, et je pense que notre voeu réciproque sera satisfait avant que vous ne lisiez ces lignes.

CHIMENE. — J'ai été si heureuse de faire la connaissance de la personne que vous savez. Il ne faut pas me remercier: j'aimais à vous offrir un petit souvenir. Tout ce que vous me dites de votre chez-vous me fait désirer vivement d'y faire une excursion. Savez-vous qu'un voyage projeté longtemps à l'avance ne s'accomplit que très rarement, en effet. J'en ai fait un, dernièrement, tout à fait imprévu, et qui m'a bien réjouie, je vous assure. J'ai hâte de faire votre connaissance; j'espère que ce plaisir me sera prochainement donné.

RAYON DE SOLEIL. — La valeur de vos aimables remerciements dépasse de beaucoup celle de l'attention bien légère que j'ai eue pour vous. Je suis contente de vous avoir fait plaisir. Le livre est bien intéressant. Alors, vous aurez de longues heures de liberté, en famille? Que vous allez donc jouir, chères amies! Ferez-vous, comme l'année dernière, un petit voyage à Chicoutimi? Saluez pour moi tous ceux des vôtres que je connais. J'attends la longue lettre promise.

PAUVRE PETITE. — Vous m'avez fait attendre bien longtemps, chère bonne amie, et je me creusais la cervelle pour découvrir ce qui vous avait déplu dans mes réponses à vos charmantes lettres. J'espère que vous avez eu ma réponse à votre question. A toute éventualité je la répète, ici, et vous dis que, selon moi, les fleurs naturelles sont toujours les préférées en ces circonstances. J'espère que vous me reviendrez encore.

LE SAIS-TU? — Heureux oubli qui me vaut de revoir plus tôt votre chère écriture. Je pense que nous conjuguons ensemble et aux mêmes temps le verbe que vous accusez de vous enlever la mémoire, car nous sommes à peu près du même âge. L'on s'apprête à fêter Dollard à Chicoutimi. Venez-vous?... J'espère que vous ferez, cette année encore, un voyage dans notre région.

GINA. — Je reçois la carte que vous m'avez écrite à Montréal et qui m'apporte, avec d'intéressantes nouvelles, l'évidente et très douce preuve que vous pensez à moi en toute occasion, comme je le fais pour vous. Lorsque vous lirez ce billet, vous saurez que j'ai aussi fait un court voyage au Lac St-Jean. La personne dont vous me parlez m'a annoncé sa décision il y a déjà quelque temps. Le court billet que vous m'avez adressé sur la dernière Causerie m'a intriguée vivement et j'attends à grand'hâte la longue lettre promise.

COUSINE DU LAC. — Tout ce qu'il vous semble, il me le semble à moi-même, mais il ne faut pas m'accuser d'indifférence à votre égard, ni à celui des autres cousins et cousines de chez-vous: j'ai tellement pensé à vous et à eux tous; mais je n'ai fait que passer dans votre ville car c'est à dix-neuf milles de votre paroisse que réside ma soeur et je me suis immédiatement rendue chez elle en auto. J'ai une nièce chez vous et ai pris à votre sujet, le plus discrètement que j'ai pu, des informations. Je vous en parlerai prochainement car j'ai l'intention de tenir cette semaine même la promesse sur laquelle vous comptez. Amiral Brouillard et Cambrioleur m'intéressent plus que je ne saurais dire. A bientôt.

CAMBRIOLEUR. — Vous n'avez pas que votre vilain talent de cambriolage, mon Cousin; (excusez le mot vilain que j'emploie pour qualifier ce talent dont vous vous glorifiez hautement et en présence de tous) vous avez celui, qui me plaît davantage, d'exprimer, de la plus charmante manière qui soit, votre pensée, et votre lettre est intéressante comme un beau chapitre du plus beau roman d'aventures. L'Amiral Brouillard l'a échappé belle. Heureusement qu'il a eu du flair! C'est à raison que Cambrioleur fait parler de lui au Foyer, et on en parlera sous peu davantage car je vais publier sa dernière lettre. Qu'en dites-vous?

MADELEINE DE VERCHERES. — Que vous dites donc de belles choses de l'Ascension, de mai et du printemps! La pluie que nous avons ces jours-ci nous débarrassera de tout ce qui reste de la vieille neige démodée qui s'obstine à demeurer encore. Je n'ai pas même aperçu le phénomène en question et je le regrette tellement! De sorte que je ne puis exprimer aucune idée là-dessus. Mes connaissances en la matière sont d'ailleurs extrêmement limitées. Vous faites toujours un excellent *écrivain* et j'aime beaucoup vos lettres. Je vous remercie de votre fidélité et de la promesse que vous faites de rester toujours des nôtres. La lettre à tous de Brin d'Herbe était tout à fait gentille. Je félicite notre cousine de votre part et vous rappelle à son bon souvenir. Mille amitiés à vous et à tous les vôtres.

FLEUR DES NEIGES. — Il me tardait également d'avoir de vos nouvelles, ma Cousine, et j'ai de vous la meilleure opinion possible, croyez-le bien. Police et Cambrioleur sauront que vous réclamez leur aide, et que vous avez beaucoup d'affection pour eux. Je vous remercie de votre bonne amitié et de la confiance que vous avez en moi, mais je me demande si vous ne faites pas erreur au sujet de cette photo, car je ne prodigue ordinairement pas ces sortes de souvenirs. Au plaisir de votre prochaine lettre.

L'OISEAU BLEU. — Il ne faut pas oublier, ma chère Cousine, que pour avoir son billet au courrier, il est nécessaire d'avoir écrit, dans la semaine, sa petite lettre à Cousine Laure qui se fait un devoir et un plaisir de répondre à tous. Le soleil est bien gai, et il est vraiment la joie de la nature; mais la pluie n'est pas à mépriser: elle fait d'abord mieux apprécier les beaux jours; puis elle purifie tellement tout ce qui nous entoure et donne un tel éclat à la végétation. Il n'y a pas à dire, Charlevoix est un joli pays, hein, ma Cousine? Je m'attarde aussi volontiers à bavarder, mais c'est un peu mon métier et personne ne m'en blâme. Amiral Brouillard est un correspondant bien intéressant. La lettre doit-être, à l'heure qu'il est, rendue à destination.

FEE DES ONDINES. — J'étais justement absente lorsque vous êtes venue à Chicoutimi. Je suis allée au Lac St-Jean, chez ma soeur, et y suis demeurée du mercredi soir au lundi suivant. Le correspondant dont vous parlez m'a pas encore fait son apparition. Si vous venez ici, à la date indiquée, il ne faudra pas manquer de venir me dire bonjour. Il ne faut pas trop me tenter, ma Cousine, avec vos aimables invitations: si mes occupations et... ma bourse me le permettaient, je serais une grande voyageuse devant Dieu et les hommes!

CYRANO DE BERGERAC. — La lettre attendait depuis longtemps l'adresse du destinataire, et elle s'est empressée de prendre son vol. L'avez-vous reçue? Il est bien permis de jouer quelques petits tours, lorsque ces derniers sont tout à fait inoffensifs. J'espère que vous ne serez plus aussi longtemps silencieux.

BERCEUSE DE L. L. — Il a plu, il pleut, il pleura, mais qu'importe! C'est le printemps: tout est vert, et les feuilles des arbres grandissent à vue d'oeil. J'ai eu un peu de grippe, et un vilain rhume, ces jours derniers. Cela ne durera pas trop longtemps, j'espère. Je suis contente que le remède ait été efficace. Je sais que c'est actuellement pour les bonnes ménagères, l'époque d'un surcroit de besogne. Lorsque je demeurais chez mon père, je m'occupais avec beaucoup de plaisir, de ces petits travaux de jardinage qui m'intéressaient vivement. Il n'y a pas de teinturier nettoyeur à Chicoutimi, mais vous pourriez vous adresser à Kenogami, chez M. Eugène Bergeron, tailleur, No 7 rue Ste-Famille. (Tél. Saguenay: 230). La couleur du chapeau dépend beaucoup du teint de celle qui le porte, mais les bleus et les verts sont particulièrement en faveur, cet été, avec le noir qui a toujours sa place marquée. Je serai toujours heureuse de vous donner des renseignements quand il me sera possible. Au revoir.

BLE-MUR. — Avez-vous lu le *monologue de la Pluie* de Miguel Zamacois?... Je le reproduirai, un de ces jours, en Page du Foyer, pour vous réconcilier avec cette bienfaisante pluie qui fait pousser l'herbe si verte et si propre... Elle met un peu de boue dans les chemins, je veux bien, mais regardez les prairies, Blé-Mûr, et les feuilles des arbres qui s'épanouissent d'aise! Ah! ma méchante amie, je ne puis vous suivre dans la voie où vous entraîne la mauvaise humeur qui vous porte à exécrer la création tout entière. Car moi, Blé-Mûr, ne vous en déplaise, j'aime le soleil, j'aime la pluie, j'aime la neige, j'aime le vent, j'aime tout ce que Dieu fait! Bon, je me suis arrêtée à temps, car je suis sûre que vous craigniez fort de m'entendre dire que j'aime aussi les prétendus *sauveurs du peuple;* mon Dieu, il en faut de ces gens-là, et il ne faut pas trop leur en vouloir s'ils ne peuvent donner satisfaction à chacun en particulier. Ce voyage a été tout à fait imprévu: je me suis décidée le matin et ai pris le train de 4 heures. Je ne pouvais guère vous prévenir. Je crois que votre bon Monsieur n'a pas été heureux dans sa métaphore, s'il a voulu dire du bien du chemin de chez-vous. Car le chemin du ciel est *montant* et *malaisé* comme dirait La Fontaine. Je fais votre bonjour à Petit Mousse, Tante Léna, Coeur Aimant et Pluton. J'ai transmis votre lettre à qui de droit.

MAMAN B. B. — Bonjour, chère cousine. Il y a bien longtemps que je n'avais eu de vos chères nouvelles. Ce n'est pas un reproche que je vous fais: je sais quelle somme de travail représente pour une maîtresse de maison, le grand ménage. Que j'aimerais donc, en effet, à assister à cette séance. Si elle avait lieu un samedi, par exemple, je vous dirais bien tout de suite que j'irai certainement. Mais pour un autre jour, cela me sera probablement impossible. Je salue de votre part Berceuse de L. L., et dis à Police que le Cousin Noiraud l'avertit de se tenir prêt à répondre à l'appel, car il pense bien d'être obligé de faire surveiller certaines cousines, lorsqu'elles entrent dans sa fromagerie. Merci pour la bonne invitation.

LOUIS HEBERT. — Mais oui: le temps des semailles est arrivé! Je me souviens avec émotion du temps où j'étais petite fille, et où mon père, cultivateur comme vous, nous faisait agenouiller, avant de jeter en terre la première semence, pour les litanies que récitait ma mère. Puis il amenait aux champs chacun de ses enfants qui pouvaient s'y rendre, et nous semions, nous, les petits, les premiers grains auxquels se mêlaient les grains bénits de la Saint Marc. Pourquoi ces belles coutumes sont-elles maintenant presqu'entièrement disparues? Je demande volontiers aux cousins et cousines, un petit bout de prière au Maître de la moisson, afin qu'Il daigne en donner une superbe à l'aimable cousin que vous êtes. Les oreilles doivent en effet tinter à Cambrioleur, mais nous n'avons rien à craindre, car Police fait bonne garde: vous en jugerez par l'avis qu'il envoie aux amis du Foyer, et qui paraîtra demain. Je dis à Brin d'Herbe que vous souhaitez que la nature lui soit clémente, et désirez que dans vos prés, les fleurs délicates et jolies se mêlent à sa fraiche verdure pour le plus grand plaisir des yeux admiratifs. Bonjour, et mille amitiés.

PETIT GRILLON. — J'ai fait votre message avec plaisir.

COEUR AIMANT. — C'est vous qui me faites une joyeuse surprise en m'adressant cette belle longue et intéressante lettre. Je n'ai fait que passer dans la paroisse que vous nommez. C'est plus loin que demeure ma soeur. J'ai beaucoup de parents à St-Gédéon, et j'aime cette belle paroisse. Mon voyage a été excellent. J'ai cru aussi que les deux derniers correspondants dont vous parlez n'étaient qu'un même personnage, mais je crois m'être trompée. Florande Rieuse et Fauvette Captive n'ont, depuis longtemps, donné signe de vie. Je ne sais si elles ont été emportées avec le pont dont vous parlez. Petit Mousse ne manquerait sans doute pas, le cas échéant, de voler au secours de la Fauvette qu'il voulait à tout prix délivrer. Rien n'est plus pénible, en effet, que ce dernier mois de l'année scolaire, où institutrices et élèves sont fatigués, énervés. Je souhaite à vos élèves tous les succès possibles aux examens finals. Vous n'abusez jamais et votre lettre m'a fort intéressée. Saluez affectueusement pour moi l'autre Cousine que j'aime beaucoup.

PLUTON. — Quel bon petit garçons, vous faites! Un vrai Jacob, quoi! Pardon, je n'aurais pas dû dire cela tout haut... L'on s'arrange au parfait, avec la perspective d'un déménagement vers les premiers jours de juin. Et je ne sais rien au sujet du Monsieur dont vous parlez, et à qui vous attribuez des fonctions futures importantes. J'ai hâte de vous voir. Nous causerons très longuement. Je pense que vous obtiendrez facilement le permis, car je pourrais au besoin, servir de chaperon. Vous êtes toujours de bonne humeur, je crois, c'est du moins ce que vos lettres me disent. A bientôt.

AMIRAL BROUILLARD. — Ma découverte, eh bien! je commence à croire que je me suis trompée, mais tout de même: j'avais cru que vous et l'autre correspondant ne faisiez qu'un seul et même personnage. J'ai bien pensé à vous tous en passant dans votre jolie petite ville; mais ce voyage était tout à fait imprévu, et je n'ai fait que passer chez-vous. Ce n'est certes pas la crainte qui m'a empêchée de vous avertir, mais le temps qui m'a manqué pour le faire. Je dis à Coeur Aimant que vous aimeriez bien la connaître et à Madeleine de Verchères que votre mère était son amie intime.

PETITE VIOLETTE. —Oui, mais vous l'êtes, gentille, et deux fois plutôt qu'une, et vous renaissez gentiment, et nous revenez. Il faut vous montrer, chère; cela ne nuira en rien à votre modestie. Vous êtes bien aimable de trouver tant de belles choses à dire de notre Foyer. Le courrier paraîtra certainement pendant les mois de vacances. Alors, réjouissez-vous, mon amie. Je vous recevrais, certes, avec beaucoup de plaisir. Louise Dulac est toute charmante: je la salue amicalement de votre part.

LOUISE DULAC. — Votre lettre m'est remise au moment où je ferme le courrier. Je vous dis juste un mot aujourd'hui, mais je me reprendrai la semaine prochaine.

AVIS

Amicalement aux Cousines,

Hélas! en me présentant au Foyer, comme policier, je ne croyais pas me trouver si tôt dans l'obligation de faire valoir les droits que me donne mon service déjà long dans la police organisée. Cousine Laure m'avait même prévenu que je ne serais là que pour l'apparence.

Mais vous l'avez vu, il s'est introduit l'autre jour au Foyer un individu aux allures louches qui ne s'est pas gêné de se dire ouvertement Cambrioleur. Il semble vouloir me défier. Je ne le craindrais pas s'il n'en voulait qu'à notre argent et à nos bijoux; mais il a jugé, et non pas sans raison, que vos coeurs, gentes cousines, étaient infiniment plus précieux. Ce doit être un filou de la plus aimable espèce, et je crois même avoir déjà été victime d'un de ses tours, qu'il sait toujours faire le plus malins possible.

Donc, Cousines déjà chères, n'ayez crainte: je vieillerai. Mais soyez prudentes; enfermez vos bijoux de petits coeurs dans quelque mystérieux coffret, et donnez-en, pour jouer au plus fin avec Cambrioleur, donnez-en la clef à

POLICE.

UN PLAN DE VIE

Couche-toi dès que tu as envie de dormir;

Lève-toi dès que tu t'éveilles; travaille dès que tu es levé;

Ne parle que lorsqu'il le faut; n'écris que ce que tu peux signer;

Ne fais que ce que tu peux dire;

N'oublie jamais que les autres compteront sur toi, et que tu ne dois pas compter sur eux.

Pardonne d'avance à tout le monde;

Ne méprise pas les hommes, ne les hais pas davantage et ne ris pas d'eux outre mesure; plains-les;

Songe à la mort tous les matins en revoyant la lumière et tous les soirs en rentrant dans l'ombre;

Quand tu souffriras beaucoup, regarde ta douleur en face; elle t'apprendra quelque chose;

Efforce-toi d'être simple, de devenir utile, de rester libre, et attends pour nier Dieu que l'on t'ait bien prouvé qu'il n'existe pas.

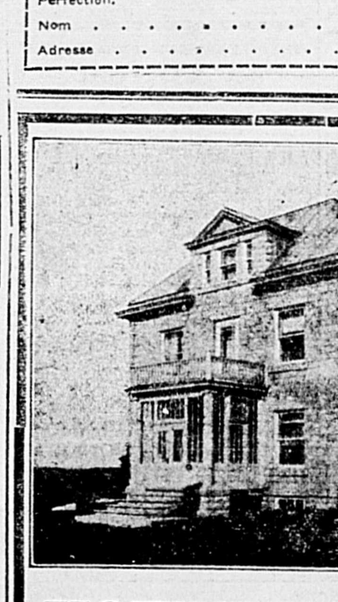
UNE BONNE RECETTE

Sauce Mayonnaise St. Charles (cuite)

1½ tasse Lait St. Charles de Borden
½ tasse eau
1-3 tasse vinaige (chaud)
1 cuillerée à thé moutarde
1 cuillerée à thé sel
2 cuillerées à soupe sucre,
2 cuillerées à soupe farine
Pinte de cayenne.
2 cuillerées à soupe beurre
2 jaunes d'oeufs

Diluez le lait avec l'eau et portez au point d'ébullition, dans un bain-marie. Mêlez bien les ingrédients secs. Ajoutez les jaunes d'oeufs. Mêlez graduellement aux ingrédients secs. Versez lentement le lait chaud sur ce mélange, en remuant constamment. Remettez au bain-marie, ajoutez le beurre et faites cuire jusqu'à épaississement. Versez dessus, graduellement, le vinaigre chaud, roulez et mettez refroidir.

Faites lire le "Progrès"



Les enfants aiment les tartes cuites sur ce poêle

ECONOMIQUE!

"Mon Perfection exige peu de combustible et est propre. Il prend très peu d'espace dans la cuisine et ne réchauffe pas la maison en été. Pas de cheminées ou de tuyaux à réparer et à nettoyer."
Mme A.E., Elora, Ont.

PENSEZ-Y donc! Un four dans lequel vous pouvez faire cuire quatre tartes à la fois sur un seul brûleur! Et elles seront cuites à la perfection, uniformément brunies, en très peu de temps. Et cela grâce à la chaleur vivante. Principe qu'on ne trouve que dans les fours Perfection!

Chaque goutte d'huile est transformée en chaleur propre, intense dans les longues cheminées. Pas de fumée, pas de suie, pas d'odeur. L'arrêt de mèche breveté empêche la mèche ou la flamme de dépasser un point déterminé.

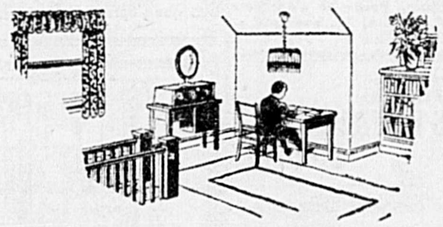
Allez voir les nouveaux Perfection chez votre marchand. Les prix varient de $8.75 à $212.50. Pour avoir des renseignements complets écrivez à

GENERAL STEEL WARES LTD
MONTREAL, QUE.

PERFECTION
Poêle à l'Huile

METTEZ CECI A LA POSTE AUJOURD'HUI

Dept. 65 ...General Steel Wares Ltd., Montréal.
Veuillez m'envoyer gratuitement les détails au sujet du poêle à l'huile Perfection.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . Prov.



A peu de frais, grâce au Gyproc, transformez votre attique en une jolie chambre additionnelle.

Demandez notre brochure gratuite: "Murs Reflétant un Bon Jugement." Elle vous renseignera utilement sur le Gyproc et la décoration intérieure.

CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED
Paris Canada

GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez

Henri Jalbert - - Chicoutimi, Que.
J. A. Tremblay - - Bagotville, Que.
The Bourassa Lbr. Co. - Jonquiere, Que.
Lazare Vaillancourt - Jonquiere, Que.
Adjutor Bergeron - - Kenogami, Que.

VOTRE MAISON.....

Que vous projetez de bâtir, vous la voulez solide, d'une durée indéfinie, à l'épreuve du feu et aussi d'un aspect agréable.

LES BLOCS EN CIMENT

réunissent l'un et l'autre et coûtent moins cher que les autres matériaux.

Tous Renseignements, Prix, Devis, sur demande à la

Société de Construction Moderne

Pierres ornementales, Urnes, Pinteaux, Tuyaux, etc.

Représentant Local D. V. MORRIER — Tel. Bureau 482, Tel. Rés. 461
Ingénieur J. E. PERRON — Tel. Bureau 435, Tel. Rés. 435

DES CHIFFRES

Qui émanent d'une autorité médicale telle que le docteur Calmet de Washington, nous disent que la mortalité infantile causée par des mauvaises viandes est de :

27%

Le contrôle des viandes au magasin

ELOI COTE

élimine ce risque.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE

Saumon frais, la livre, ... 35c ET 40c
Homard reçu vivant et cuit ici, ... 60c
Flétan frais, ... 30c
Morue fraiche, ... 14c
Bon beurre de St-Coeur de Marie, 2 livres 75c

Un assortiment complet de légumes frais, et toutes les plus belles lignes de viandes inspectées.

CES PRIX SONT POUR : Arvida, Bagotville, Chicoutimi

ELOI COTE

RUE RACINE, — TEL. 889
CHICOUTIMI

Incomparables!

Les garnitures de Tartes "Meadow-Sweet" réaliseront votre attente--Elles sont crémeuses, veloutées, fondantes dans la bouche--Une boite à 15c suffit pour 4 tartes. Ecrivez pour livret de recettes éprouvées gratis. Le mode d'emploi est indiqué sur la boite.

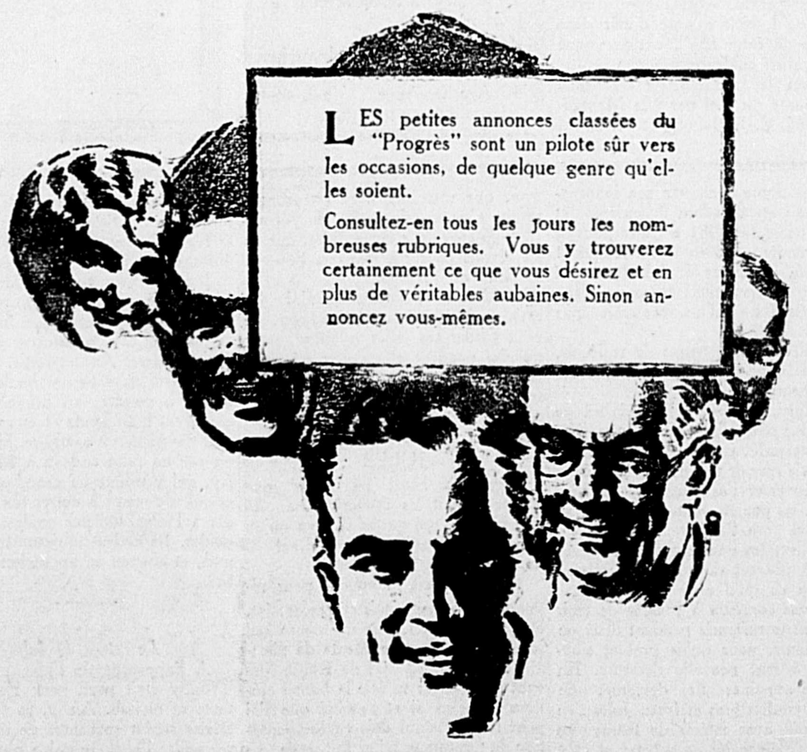
Refusez toutes imitations.

En vente chez les marchands généraux.

Garniture de Tartes (PIE FILLING) "Meadow-Sweet"

CITRON FRAMBOISES
ANANAS ORANGES
FRAISES CERISES, ETC

"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited Montreal



LES petites annonces classées du "Progrès" sont un pilote sûr vers les occasions, de quelque genre qu'elles soient.

Consultez-en tous les jours les nombreuses rubriques. Vous y trouverez certainement ce que vous désirez et en plus de véritables aubaines. Sinon annoncez vous-mêmes.

MACARONI HIRONDELLE

UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

SPORT

LA BALLE-AU-CAMP

A partir de demain, nous donnerons à nos lecteurs un bon résumé de l'ensemble des parties de balle au camp, jouées aux Etats-Unis, dans les ligues majeures.

Résultat des parties d'hier:

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City	8
Newark	4
Buffalo	6
Toronto	5
Reading	12
Baltimore	7

Rochester-Montréal, pluie.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	4
New-York	3
New-York	4
Brooklyn	0
Cincinnati	4
Pittsburg	3

Philadelphie-Boston, pluie.

LIGUE AMERICAINE

New-York	2
Boston	1
Philadelphie	4
Washington	2
St-Louis	8
Détroit	3
Chicago	4
Cleveland	3

POSITION
LIGUE AMERICAINE

	G.	P.
New-York	26	6
Philadelphie	21	8
Cleveland	21	15
Boston	14	18
St-Louis	15	20
Washington	11	22
Chicago	13	22
Détroit	14	24

LIGUE NATIONALE

Chicago	21	16
Cincinnati	23	15
St-Louis	21	15
New-York	17	13
Brooklyn	18	16
Pittsburg	16	18
Boston	11	20
Philadelphie	6	22

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto	20	13
Montréal	14	13
Rochester	16	13
Newark	16	16
Jersey City	15	16
Buffalo	15	14
Baltimore	14	18
Reading	10	16

AU TURF

Hal Booker, qui conduisit Judge Himes à la victoire dans le derby du Kentucky, en 1903, à célébré cet anniversaire, samedi après-midi, en envoyant au poteau à Hamilton, Ohio, Fourteen Sixty, vainqueur de l'épreuve principale. Ce coursier gagna par un quart de longueur et paya $13.80 au mutuel.

Les critiques opinent que si le Victorian eut démarré dans le derby, il eut enlevé la palme et égalisé le record établi par Sir Barton, sous les couleurs de J. K. L. Ross, en 1919. Sir Barton avait, cette année-là, gagné et le Preakness et le Derby.

Au nombre des photographes à l'oeuvre à Churchill Downs, samedi, on remarquait Tom Hogan et Harry W. Smith, les représentants de la maison Pathé, qui furent les premiers à photographier le Bremen, à son arrivée sur ce continent.

B. B. Jones, propriétaire de Bobashela et co-propriétaire de Strolling Player, coursier anglais, a été grandement déçu par la tenue de ce poney dans la classique de Louisville. Strolling Player arriva deuxième.

Le major Frédéric McLaughlin, président des Chicago Black Hawks, est président de l'American National Jockey Club, qui contrôle le nouveau champ de courses de Chicago —le parc Arlington.

AU TENNIS

Saint-Louis, 24. — L'équipe américaine de tennis, qui doit rencontrer la Chine dans la seconde élimination de la zone américaine pour la coupe Davis, cette semaine à Kansas City, se composera de George Lott, John Hennessey, Junior Coen et William T. Tilden II.

En battant Tilden et Cohen, lundi dans des parties d'essai, Lott et Hennessey se sont qualifiés pour représenter les Etats-Unis dans le double. Lott et Hennessey ont remporté la victoire par 6-1, 6-2, et 6-0. Cohen est le jeune protégé de Tilden, qui croit que Cohen deviendra une grande étoile.

Si les Etats-Unis gagnent contre la Chine, ce qui semble certain, ils feront face ensuite au vainqueur de la série Canada-Japon, qui doit avoir lieu cette semaine à Montréal. Les finales de la zone américaine seront jouées à Chicago les 1, 2 et 4 juin. Si les joueurs américains remportent les honneurs de la zone américaine, ils s'embarqueront le 9 pour l'Angleterre afin de se préparer pour rencontrer les champions de la section européenne. Francis T. Hunter, un des membres de l'équipe américaine pour la coupe Davis, est déjà en Angleterre.

Les finales entre les champions des deux zones auront lieu les 17, 18 et 19 juillet et le challenge round, les 24, 25 et 26 juillet.

UN RECORD A LA NAGE

Vienne, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Ce que l'on considère comme le record mondial pour la vitesse et la longue distance, en fait de natation, a été réalisé, aujourd'hui, par Hilda Mitz, 18 ans, une étudiante autrichienne, qui nagea de Melk, sur le Danube, à Vienne, une distance de 75 milles, en onze heures. La température de l'eau, pendant qu'elle s'y trouva, était de 48 degrés farrenheit.

NOTES DU SPORT

Billy Regan, deuxième but des Red Sox, a fait du travail très brillant cette saison. La gérance lui prédit un vif succès durant toute la campagne.

Les directeurs du Grand Circuit distribueront $78,000 en bourses spéciales durant la réunion de trot et amble qui aura lieu à Lexington, du 24 septembre au 2 octobre. Le Futurity aura une valeur de $14,000.

Durant le meeting de 115 jours au Tia Juana Jockey Club, la direction a distribué en bourses la somme de $1,024,000. Le Coffroth, de $110,200, en fut l'attraction principale.

Au cours de sa carrière, le jockey Ovila Bourassa, tué récemment à Havre-de-Grâce, conduisit 1,537 chevaux avec résultat le suivant: 280 premiers, 279 deuxième et 218 troisième. Seulement 760 de ses chevaux ne se placèrent pas.

Blackwood et Dowagiac, de l'établissement Bloomfield, ont fait de bons exercices préparatoires au Derby du Kentuckey. Ce dernier fit le mille en 1.40 4-5 et Blackwood, en 1.41 3-5.

Mme E. Glassco a vendu Marion Gaiety, une jument de renom, parce qu'elle a l'intention d'abandonner l'élevage des chevaux. Il fut un temps que les couleurs de Glassco étaient populaires sur les pistes canadiennes.

Bud Fisher, caricaturiste américain, fera ses débuts canadiens à Woodlinc au cours du prochain meeting. Il enverra une dizaine de coursiers de valeur.

Ichitaro, candidat de J. C. Fletcher, à la King's Plate, n'a guère fait sensation au cours des exercices. Les critiques s'attendent cependant à ce qu'il démarre.

Rome. — Le baron Hubert de Morpurgo et Giorgio de Stefani ont remporté de nouvelles victoires dans les parties pour la coupe Davis. De Morpurgo a défait le Roumain Dr Luppen, 6-2, 6-2, 6-2. De Stefani a vaincu Fritz Dorner, 6-3, 6-2, 6-2.

Une assistance distinguée a vu les joueurs à l'oeuvre.

De Mortpurgo et Gaulini joueront aujourd'hui ensemble contre les Roumains dans la partie double.

Berlin. — L'Allemagne a gagné la première partie de la deuxième ronde pour le coupe Davis, alors que Deprenn a défait Francisco Sindreu, 5-7, 6-2, 2-6, 6-3, 6-4.

Urbana. — La saison des courses au trot aux Etats-Unis s'ouvrira par un meeting de trois jours les 29, 30 et 31 mai à la piste d'Urbana. Un montant de $5,000 sera distribué en bourses.

UN GALA

Montréal, 24. — Un grand gala de natation aura lieu le jeudi, 31 mai, au bassin de nage des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne. Ce sera là la première d'une série de séances organisées sous les auspices de la succursale de Québec de la Canadian Swimming Asosciation. Le but de ces soirées de natation est de choisir les meilleurs nageurs et nageuses et les meilleurs plongeurs afin de les envoyer concourir à Toronto, en juillet, lors des épreuves éliminatoires des Jeux Olympiques.

Le principal numéro de la première séance sera un concours de plongeons du tremplin, pour hommes. Il y aura aussi joute de pole, etc. Les recettes de la soirée serviront à payer les frais de voyage des nageurs et nageuses qui iront à Toronto.

LA FEMME ET L'ATHLETISME

Les jours de la cigarette, des liqueurs, de danses, etc., enfin tout ce qui regarde la flapper son comptés et un nouveau genre de popularité la remplacera, c'est-à-dire celui de l'athlétisme sous toutes ses formes. C'ets du moins ce que vient de déclarer Mlle Hélène Filkey qui détient plusieurs records tels que: les 60 et 70 verges à obstacles ainsi que les 50, 60, 70 et 100 verges.

Quoiqu'elle soit très jeune, âgée à peine de 18 ans, Hélène se croit justifiée de parler de son sexe et désapprouve complètement celles qui fument, boivent ou passent une partie des nuits dans des salles de danses.

Les jeunes filles, dans son opinion, sont dégoûtées du ridicule dirigé vers la flapper sur la scène, l'écran et même dans les sections comiques des journaux et elle va même plus loin: les garçons, dit-elle, commencent à s'en éloigner.

Les garçons ont besoin de compagnes dont les intérêts sont identiques aux leurs et comme le sexe fort est énormément intéressé aux sports, nécessairement, ils chercheront la fille-athlète.

CANZONERI CONTRE FOLEY

Montréal, 24. — En ces temps, où les champions semblent vouloir ne rencontrer que des adversaires faibles et peu redoutables, et éviter tout combat sérieux, il se trouve encore un détenteur de titre, qui ne craint pas de faire face à qui que ce soit et en n'importe quel lieu, à raison d'une bourse raisonnable. Cet homme, qui veut donner à chacun une chance de gagner le titre qu'il possède, et à qui les commissions de boxe ne sont pas obligées d'ordonner de se battre, est le jeune Tony Canzoneri.

En plus d'une circonstance, le champion poids plume a montré qu'il ne regarde pas l'adversaire. Il l'a encore prouvé dernièrement en acceptant sans la moindre hésitation l'offre de rencontrer Vic Foley, de Vancouver, dans un combat de dix rondes au Stade du club de baseball Montréal, le 13 juin.

En acceptant de faire rencontrer Canzonerie avec Foley, Sammy Goldman, gérant du champion, a déclaré: "un réel champion ne devrait jamais craindre de défendre son titre contre un adversaire qui a montré qu'il est bon homme. Que sert à un homme de gagner un titre si par la suite, il ne fait que se sauver devant un redoutable adversaire, et n'accepter que des rencontres avec des hommes battus d'avance. Moi, j'ai eu plusieurs boxeurs sous ma direction, et je n'ai jamais craint de les opposer à de bons adversaires. Lorsque j'avais Pete Herman, je l'ai fait battre contre tous les meilleurs boxeurs de sa classe et j'ai l'intention de faire la même chose avec Canzoneri.

Canzoneri est arrivé au championnat des poids plume, en triomphant de tous les meilleurs hommes de sa classe et ce n'est pas parce qu'il est maintenant détenteur du titre qu'il va reculer devant un puissant adversaire. Moyennant une somme raisonnable et non pas fabuleuse, Canzoneri défendra son titre contre n'importe quel logique aspirant, qu'il soit Foley ou autre."

Canzoneri est à l'heure actuelle en route pour la Nouvelle-Orléans, où il doit rencontrer Claude Wilson de Birmingham, lundi soir. Ce combat marquera la première apparition dans l'arène de Canzoneri depuis qu'il a conquis le titre de champion poids plume en battant Benny Bass à Madison Square Garden, il y a quelques mois. Quelque temps après sa victoire sur Bass, Canzoneri est tombé malade, souffrant des amygdales. Son gérant Goldman dut contremander plusieurs combats. Maintenant, Canzoneri est mieux et son gérant a déjà commencé à lui trouver des adversaires.

Immédiatement après son combat de lundi soir, Canzoneri partira de la Nouvelle Orléans pour Montréal, afin de se préparer pour son match avec Foley au Stade du club de baseball Montréal.

A LA BALLE

Jimmy Dykes, des Athlétiques, est le plus utile joueur dans les ligues majeures. Il a joué, l'an dernier, toutes les positions chez les Macks, sauf celle de receveur. C'est un exploit peu banal.

Le juge Fuchs songeait à remplacer Jack Slattery à la gérance des Braves, mais il se rappela soudain que le magicien Houdini est mort et qu'il était impossible de trouver un autre expert en magie blanche.

Les critiques de Montréal n'hésitent pas à dire que Joe Page, du Canadien Pacifique, est le principe moteur du Royal dans la ligue Internationale. Il appert que Joe travaille, depuis 1910, à la réalisation de ce vaste projet.

Louis Kolls, nouvel arbitre dans la ligue du Pacifique, a été quinze ans durant joueur de ballon professionnel. Il a fait ses débuts à Notre-Dame, sous la direction de Knute Rockne, puis il joua avec les Yankees, de Red Grange.

Les Chicago Cubs ont une option de $20,000 sur Bruce Cunningham, une jeune lanceur de Los Angeles qui accomplit souvent de fameux exploits au littoral.

Billy Doyle, éclaireur de Détroit, est présentement en Virginie dans le but d'enrôler des joueurs universitaires. Plusieurs étudiants s'engageront à la fin des classes.

Charley Tolson, 1er-but de Los Angeles, est devenu expert à ce jeu qui consiste à lancer la balle au lanceur, lorsque ce dernier doit couvrir le sac initial.

LA POPULATION DE LA SUISSE EST SURPRENANTE

Genève, 24. — L'examen du recensement qui a eu lieu en Suisse montre que plus de 14 pour cent de la population sont constitués par des non-Suisses, et que 40 pour cent des habitants de la ville de Genève seule sont des étrangers. Ces faits ont causé la plus vive surprise.

Les Suisses doivent voter un projet de loi d'après lequel un enfant né en Suisse de parents étrangers sera citoyen suisse si la mère est d'origine suisse.

On estime que, de ce fait, 1,800 enfants nés d'étrangers, deviendront annuellement sujets suisses. D'autres mesures concernant la population étrangère, seront votées également, mais on escompte une vive opposition, surtout dans la partie française de la Suisse.

UN SUCCES A LA VILLE DE NEW-YORK

Washington, 24. — La cour Suprême des Etats-Unis a accordé le sursis demandé par la ville de New-York et la Transit Commission, faisant ainsi ajourner la mise en vigueur du tarif à 7 sous sur les lignes de l'Interborough jusqu'à jugement définitif par la cour, suprême, c'est-à-dire au moins jusqu'à l'automne prochain.

La décision de la cour suprême annulle celle de la New-York Federal Court qui prescrivait le dépôt d'une garantie de 5 millions de dollars de la part de la ville avant l'accord de tout sursis.

SEANCE DU CONSEIL

(Suite de la dernière page)

Ces deux lettres sont référées à l'aviseur légal de cette ville Mtre C. R. Ducharme.

Monsieur l'échevin Edmond Tremblay, propose, secondé par Monsieur l'échevin Hector Lamothe: QU'IL SOIT RESOLU QUE: —

ATTENDU que le conseil municipal du Canton Langelier a, à sa séance tenue le 28 avril 1928, adopté une résolution demandant au Gouvernement Provincial, Département de la Colonisation de construire un viaduc pour faire disparaître les côtes de glaise communément appelées "côtes à Berman";

ATTENDU que les dites côtes de glaise sont, vu leur nature et les pluies fréquentes, impassables pour une grande partie de l'année, et sont une entrave et un obstacle à la circulation entre La Tuque et la Municipalité du Canton Langelier;

ATTENDU qu'il est nécessaire et urgent de les faire disparaître en construisant un viaduc

QU'EN CONSEQUENCE CE CONSEIL APPUIE fortement la demande de la Municipalité du Canton Langelier auprès du Département de la Colonisation pour la construction d'un viaduc, et prie instamment l'honorable Ministre de la Colonisation d'y faire droit;

Et que copies de la présente résolution soient adressées à l'honorable Ministre de la Colonisation, à notre député Monsieur W.-P. Grant et au secrétaire de la Municipalité du Canton Langelier.

ADOPTE.

M. l'échevin Hector Lamothe donne avis qu'à une séance ultérieure de ce conseil il proposera un règlement amendant ceux Nos. 145,176 et autres concernant les taxes d'affaires ou de commerce.

Le greffier devra écrire de nouveau à notre député Monsieur Stméon Délisle,à l'honorable Ministre des postes et à l'honorable Ministre des Travaux Publics concernant la construction ici d'un édifice public qui serait affecté comme bureau de postes et de douanes.

LE COMMERCE EXTERIEUR AVEC LA SUISSE

Rotterdam, le 10 avril 1928. — Les statistiques officielles du commerce extérieur suisse durant l'année 1927 placent le Dominion au septième rang, en 1927 parmi les 53 pays qui lui ont vendu des marchandises. Au cours de l'année civile en question, la Suisse a importé des produits canadiens évalués à 88,708,000 francs, ce qui représentait 3.46 pour cent de ses importations totales, tandis que pour la même période les importations d'Allemagne, pays qui lui fournit plus que tout autre, s'élevèrent à 541,-707,000 francs, ou 21.23 pour cent du total.

Les principaux pays d'où la Suisse a importé des marchandises en 1927 sont: l'Allemagne (541,701,-000 francs); la France (474,693,-000 francs); l'Italie (225,551,-000 francs); les Etats-Unis (220,-360,000 francs); le Royaume-Uni (180,318,000 francs); la Belgique (88,745,000 francs); le Canada (88,708,000 francs); et l'Argentine (81,777,000 francs). D'un autre coté, les principaux pays auxquels la Suisse a exporté des marchandises furent: l'Allemagne (397,896,-000 francs); le Royaume-Uni (309,523,000 francs); les Etats-Unis (209,647,000 francs); la France (135,196,000 francs); l'Italie (115,333,000 francs); la Tchécoslovaquie (48,840,000 francs); le Canada (41,602,000 francs); et l'Argentine (34,278,-000 francs(.

Bien que les exportations canadiennes à la Suisse fassent voir une baisse de 20,581,000 francs sur l'année 1926, elles ont quadruplé depuis al période d'avant-guerre, puisqu'en 1913, sur les importations suisses totales, le Canada n'avait contribué que 1 pour cent, au lieu de 3.46 pour cent en 1927. D'un autre côté, les importations suisses au Canada enregistré une avance de bien moindre importance, ayant passé de 30,965,000 francs en 1913, à 41,-602,000 francs l'année dernière.

Si l'on considère plus en détail les exportations canadiennes à la Suisse durant l'année 1927, on trouve que le blé représente la plus grande partie des 88,708,900 francs, ou plus exactement 83,631,715 (94 pour cent du total). Sans le blé, le Canada ne compterait que peu parmi les pays qui vendent à la Suisse. Toutes les importations suisses de blé représentent 149,141,650 francs, la part des Etats-Unis sur ce total étant de 45,-768,427 francs. De cette dernière proportion, toutefois, une grosse part est d'origine canadienne, et c'est pourquoi on est justifiable d'affirmer que le Dominion est le grenier de la république suisse. La légère balance des importations de blé vient principalement de l'Argentine, de l'Australie et de la Russie.

Quant à la farine, le nom du Canada n'apparait pas parmi les pays d'origine.

Les 8 pour cent qui restent sur les importations d'origine canadienne couvrent une grande variété de produits. Les pommes fraîches du Dominion étaient évaluées à 2,769 francs, par comparaison avec 197,-096 francs pour la part des Etats-Unis. Des conserves de légumes évaluées à 6,274 francs étaient attribuées au Canada, ainsi que 17 animaux vivants, comprenant probablement des renards d'une valeur de 3,450 francs. Les importations de différentes variétés de poisson ajoutent un autpre 338,-000 francs à la part du Canada, tandis qu'on voit encore mentionnées la soupe condensée et des conserves "de luxe", qui auraient représenté 99,900 francs.

Parmi le reste des produits mentionnés comme d'origine canadienne, on remarque de petites quantités d'articles en cuir, de papier à écrire et à imprimer, de saindoux, de bois, de crin animal et d'amiante. Deux autres articles qui sont importés du Canada sont le plomb et le zinc, dont les valeurs furent de 272,373 francs et 253,779 francs, respectivement.

Comme nous le disons plus haut, les chiffres d'exportation suisse attribuent au Dominion 88,708,000 francs, ou environ $17,000,000, durant l'année civile 1927, tandis que pour la même période, si l'on se base sur les autorités canadiennes, les exportations à la Suisse ne représentèrent que $483,000, ou à peu près un trente-cinquième de la première somme. Cette différence est due à ce que les marchandises canadiennes qui sont consommées en Suisse sont désignées comme des exportations à des pays maritimes du continent qui ne constituent que des points de transbordement.

D'un autre côté, il n'y a qu'une petite différence entre les deux états des importations suisses au Canada; les autorités canadiennes leur attribuent une valeur de $8,775,000, tandis que les statistiques suisses les fixent au chiffre approximatif de $8,-000,000.

(*Renseignements commerciaux*)

Avant d'acheter ou vendre des VALEURS MINIERES consultez
Maurice-J. Boulianne
(Courtier en Mines)
109, Côte de la Montagne
Tél. 2-1009 QUEBEC

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Mais américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	91
Avoine de l'ouest No. 3	87
Avoine de dépense Extra No. 1	86
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crême de l'ouest 1ère patente	$8.40
Farine 2ème patente	$7.80
Farine forte à boulanger	$7.40
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$4.15
Son	39.25
Gru rouge	41.25
Gru blanc	47.25
Moulée	
Foin No 2, par tonne, au char	$12.00-$12.50
Fromage de l'ouest	18½-.. 9
Fromage de l'Est	18½-18¾
Beurre Pasteurisé No. 1	34¾-.35
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepôt)	
Oeufs premier (entrepôt)	
Oeufs seconds (entrepôt)	
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.38
Oeufs frais premiers	.34
Patates par poche, au char	.87½-.90
Porcs abattus à l'abbatoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	

BOURSE DE MONTREAL
Fermeture

Abitib	73¼
Abestos Common	34
Bell Telephone	
Brazilian	59¾
B. C. Fishing	18¾
Brompton	55¾
Canada Cement	
Can. Ind. Alcohol	46
Canada Steamship	96½
Cons. Smelting	268
Dominion Bridge	88
Howard Smith	
Laurent de	
Montreal Power	168½
National Breweries	138¾
Price Brothers	105¾
Quebec Power	97
Shawinigan Power	103¾
Spanish River	
Steel of Canada	
Wayagamack	104
Winnipeg Electric	119
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE NEW-YORK
Fermeture

Alabi	
American Can	99
American Smelting	190
American Tel. & Tel	202½
Atchison	192¾
Baldwin Loco	
Baltimore Ohio	114¾
Canadian Pacific	211¾
Chicago Rock Island	
Crucible Steel	
Dupont	386
Erie Common	
Famous Players	124
General Electric	157
General Motors	188¾
Great Northern Pfd	
International Paper	78¾
International Tel. & Tel	
Kennecott Copper	
Granby Mines	
Missouri Pacific	
New-York Central	181
New-York Central	99¾
Pennsylvania	
Philips Petroleum	
Radio Corporation	
Reading	111
St-Louis & San Francisco	
Southern Pacific	124½
U.S. Steel	141¾
White Motors	
Woolworth	186¾

DES GAINS POUR L'OUVERTURE DU MARCHE

New-York, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Des gains d'une étonnante soudaineté dans les valeurs d'aéroplane ont caractérisé l'ouverture du marché local, aujourd'hui. Wright Aeronautical ouvrit avec une hausse de 7 points, à 192, et Curtiss Aeroplane fit un gain initial de 6 points ¼, à 139. Columbia Gas, General Electric et Southern Railway ouvrirent chacun avec une hausse de 2 points ou plus. Wabash et American Smelting ouvrirent chacune avec une hausse d'un point. La première vente de Studebaker fut celle d'un bloc de 15,000 actions, à 80, soit avec une hause de 1½.

CONGE A LA BOURSE

Montréal, Qué., 24. — Serv. Presse Canadienne. — C'est, aujourd'hui, fête de la Reine Victoria, congé, à la Bourse de Montréal.

AVIS
AUX ENTREPRENEURS

SOUMISSIONS POUR LA CONSTRUCTION D'UNE PARTIE DE LA VOIE FERREE DU CHEMIN DE FER QUEBEC ET CHIBOUGAMAU AU NORD DU LAC ST-JEAN, COMTE LAC ST-JEAN, P. Q.

Des soumissions pour la construction des Ponts et Terrassements de la Section "A" et "B" du chemin de Fer ci-haut mentionné seront reçues à Montréal, jusqu'à 3 heures P.M. de l'Heure Solaire, le 11 juin 1928.

Les soumissions doivent être transmises dans une enveloppe, cachetée et marquée: — "SOUMISSIONS POUR PONTS ET TERRASSEMENTS, CHEMIN DE FER QUEBEC ET CHIBOUGAMAU" et adressées à M. Wm. PHILLIPS, Chambre 507, Edifice Shaughnessy, No. 407 rue McGill, Montréal.

Un chèque accepté par une Banque Incorporée du Canada, pour un montant de SOIXANTE MILLE PIASTRES ($60,000.00), payable à l'ordre de LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER QUEBEC ET CHIBOUGAMAU devra accompagner chaque soumission.

Cette somme sera forfaite si le soumissionnaire refuse de signer un contrat pour les travaux en question, suivant les termes de sa soumission. Les chèques des soumissionnaires dont les soumissions ne seront pas acceptées, leur seront retournés. Le chèque des soumissionnaires dont la soumission aura été acceptée sera retenu comme garantie de l'accomplissement fidèle et complet du contrat à intervenir.

Les plans, profils, devis, blancs de soumissions, et toutes autres informations nécessaires concernant les travaux proposés, peuvent être obtenus de J. F. GRENON, ingénieur en Chef de la COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER QUEBEC ET CHIBOUGAMAU, No. 143 rue Racine, Chicoutimi, P. Q., sur paiement d'une somme de CENT PIASTRES ($100.00) dont VINGT PIASTRES seulement ($20.00) seront retournées sur remise des plans, profils, devis, etc., en bonnes conditions, dans trente jours (30 jours).

Aucune soumission ne sera considérée à moins d'être préparée sur les blancs et d'après les instructions de la Compagnie. Cette dernière ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

PAR ORDRE
J.-F. GRENON,
Ingénieur en chef
Compagnie du Chemin de Fer Québec et Chibougamau
Chicoutimi, P. Q., 19 mai 1928.

Tabac à Pipe
Master Mason
En paquets et en boites métalliques d'une demi-livre
Mélange de tabacs très savoureux et très doux

CALENDRIER

Jeudi, 24 mai 1928
STS DONATIEN et ROGATIEN, M.
C'étaient deux frères; Donatien, le cadet, convertit son aîné à la foi. Le tyran les fit emprisonner, et comme il les menaçait de les faire mourir : Les tourments que Dieu te prépare en enfer, dit Donatien, sont infiniment plus cruels que ceux dont tu nous menaces, Rogatien, pressé d'adorer les idoles : Je n'ai garde, dit-il, d'adorer ceux qui sont au-dessous de moi; ces idoles ne sont que du métal, sans vie et sans âme. Ils furent décapités tous deux à Nantes, vers l'an 287.

Bulletin météorologique.
GENERALEMENT BEAU

SURVEILLONS LA MONNAIE QU'ON NOUS DONNE

On nous demande de signaler le danger de se faire tromper au cours de l'échange ou de la remise de billets de banque. Ainsi ces jours derniers, une dame de cette ville a reçu sans s'en rendre compte un billet mexicain de dix pesos pour un billet canadien de dix piastres. Or, le peso valant environ quarante sous, cette dame n'a reçu en vérité que quatre piastres environ: donc, une perte de six piastres pour elle.

Nous avons vu la pièce en question et nous devons reconnaître que l'erreur est bien explicable, tant se ressemblent, à première vue, un dix piastres et un dix pesos. On ferait bien d'examiner de près la monnaie que l'on reçoit.

Une chose qu'il faut bien se rappeler, c'est celle-ci: quand une personne constate qu'on lui a donné une monnaie inférieure à celle qu'elle avait d'abord cru recevoir, elle n'a pas le droit de tromper les autres en s'en débarrassant: ni la loi divine ni la loi humaine ne lui permet d'agir ainsi.

FEU A JONQUIERE

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons qu'un gros incendie fait rage, à Jonquière. Une maison et deux granges sont la proie des flammes. Nous donnerons de plus amples renseignements, demain.

LES MOULINS DE DOLBEAU SERAIENT AGRANDIS BIENTOT

Il est fortement rumeur à Dolbeau que la compagnie Lake St-John Pulp and Paper agrandisse ses moulins dans un avenir rapproché. L'augmentation des commandes au bureau de la compagnie aurait motivé la décision des directeurs et l'on dit encore que la demande serait suffisante pour faire marcher une nouvelle machine à papier pendant dix ans.

Cette nouvelle n'a cependant aucun caractère officiel.

FEU DE CHEMINEE

Kenogami, 24. — D. N. C. — Une alarme sonnée à la boite 34, faisait accourir mardi avant-midi, rue Ste-Famille, la brigade des pompiers de Kenogami à la résidence de M. Frank Richard.

Il ne s'agissait heureusement que d'un feu de cheminée et il n'y a pas eu de dommages appréciables.

NOMINATION

Nous apprenons que M. Edmond Piché, de Dolbeau, vient d'être appelé à la position de Secrétaire Particulier de M. J.-F. Grenon, ingénieur en chef du chemin de fer Québec et Chibougamau.

M. Piché résidera à Chicoutimi.

DE PASSAGE

M. A. La Malice de l'agence S.-C. Beckwith de New-York, était de passage à nos bureaux, hier.

UNE NOYADE A VALIN HIER APRES-MIDI

M. Ludger St-Hilaire, du Lac Bouchette, marié et père de famille, frère de Mme Albert Gobeil de St-Fulgence, s'est noyé à Valin, hier matin vers huit heures, alors qu'il travaillait pour son beau-frère M. Gobeil. Le corps a été retrouvé hier après-midi vers quatre heures.

Le corps a été transporté à St-Fulgence où l'enquête a eu lieu ce matin.

MADAME SI VOTRE BEBE

Ne digère pas le lait, s'il fait des efforts, s'il a des coliques, ou s'il dort nerveux, achetez "BEBE DIGESTIF" à votre pharmacie 60 cents. — Il digèrera le lait sans effort ni coliques avec sommeil doux. Il engraissera. Ou écrivez à

L'AGENCE CANADIENNE
B.P. 121, CHICOUTIMI

ON FETE AUJOURD'HUI LE HEROS DU LONG-SAULT

Les enfants assistent en grand nombre à la messe solennelle qui est célébrée à la cathédrale, ce matin.

LE SERMON

Aujourd'hui, le Canada français se souvient. L'une des pages les plus glorieuses de notre histoire revit dans la mémoire de tous nos compatriotes.

Le nom de Dollard, comme un cri de ralliement est sur toutes les lèvres, et les jeunes accourent au pied des autels comme à l'école du plus pur patriotisme. Ils accourent non plus pour prêter le serment que les 17 braves de Long-Sault prêtèrent, il y a plus de deux siècles, mois pour revivre une épopée immortelle et se faire montrer le droit chemin.

On vient se persuader une fois de plus que Dollard n'était pas de ces lâches qui reculent devant le devoir quand il apparait périlleux et qui cachent leur frayeur sous le prétexte hypocrite qu'il faut voir en tout un malheureux hazard et souffrir en silence. Il savait que l'abandon des droits, tôt ou tard forge des chaines et qu'un peuple quelque grand qu'il soit, dont le sceptre est avili, ne vit bientôt plus dans l'histoire.

Non, Dollard ne brisa pas son glaive, mais s'en servit pour faire jaillir de la terre canadienne une fleur immortelle, la sainte liberté.

La pluie qui tombe sans discontinuer depuis deux jours n'a pas assombri les fronts et les roses de Dollard se voient sur toutes les poitrines. Quasi depuis l'aurore, les petites bouquetières circulent par les rues de la ville et offrent leurs fleurs aux passants qui s'empressent de les accepter.

On fête Dollard! Les cercles de l'A. C. J. C., se sont donné la main pour fêter dignement ce héros. On ne peut se faire une idée de tout le travail qu'a demandé cette organisation. Malheureusement l'inclémente température oblige d'éliminer une partie du programme qui eut été très intéressante.

A 9 heures 30, la vaste nef de la Cathédrale était occupée par les élèves du Séminaire, de l'Académie Commerciale et par les différentes écoles de la ville. Dans le bas choeur on remarquait les drapeaux du cercle Labrecque, et du cercle Dréan de l'A. C. J. C., ainsi que celui du corps des cadets de l'Académie Commerciale portée par M. Yves Bennette.

Mgr Maurice, P. A., ainsi que plusieurs membres du chapitre diocésain occupaient les stalles du choeur.

La grand'messe fut chantée par M. l'abbé Jos. Racine assisté de MM. les abbés Maurice Larouche et Alphonse Tremblay.

La tribune de l'orgue était occupée par l'Union Ste-Cécile et la schola du Séminaire.

Ce fut M. l'abbé Laliberté qui donna le sermon. Il fit magistralement le récit détaillé du fait d'armes glorieux qui eut comme résultat la conservation de la colonie et de la race française en Amérique. Sur toutes ces péripéties du drame plus affreuses les unes que les autres, planait la noble figure de Dollard le héros des dix-setp braves dont le courage incarnait la devise qu'il avait faite sienne: "Jusqu'au bout".

L'orateur sacré encouragea les jeunes à combattre comme Dollard, non pas les Iroquois, il n'y en a plus, mais combien d'autres ennemis qui menacent notre âme: le matérialisme, l'amour du plaisir, la peur de la souffrance, le faux patriotisme, cette fierté mal venue qui ne craint pas de se baisser pour ramasser l'or et les honneurs.

Il termina en demandant de prier Dieu, pour que la race canadienne-française soit fidèle à ses destinées, qu'Il lui donne des gouvernants éclairés, des prêtres et des missionnaires dévoués comme ceux qui ont évangélisé le pays, des religieuses comme Marguerite Bourgeois et Marie de l'Incarnation, des mères comme nos aïeules héroïques, des jeunes gens purs et vaillants comme Dollard.

Après la messe, la démonstration qui devait avoir lieu devant la cathédrale n'a pas eu lieu à cause de la pluie qui tombait toujours.... La fête se continue.

DOLLARD.

LE LAC ST-JEAN EST A 19.5 AUJOURD'HUI

UN PONT A ETE EMPORTE SUR LA PERIBONCA

Les nouvelles du Lac St-Jean, ne sont pas brillantes ce matin. Le niveau du lac est monté à 19 et 5 de 19 qu'il était hier. C'est ce que nous avons appris de Roberval et l'on nous a dit également que l'eau touchait la route, à Roberval même. L'on s'attend à tout à Roberval et les précautions ont été prises en conséquence. Mais à date, les dommages ne sont pas encore signalés.

Une rumeur que nous n'avons pu faire confirmer veut que les estacades de bois de la rivière Mistassini se soient rompues et que le bois ait pris sa course vers le lac. On disait aussi que la compagnie Duke Price avait fermé les pelles du barrage afin de sauver tout le bois qu'il sera possible de sauver.

Des ouvriers en grand nombre surveillent les progrès de l'inondation sous les ordres des officiers de la Duke Price aussi bien que la compagnie Price Brothers, à River Bend. L'eau monte toujours, mais le pont Taché, sur la Grande Décharge n'a pas bronché.

A ALMA

Alma, 24. — D. N. C.— L'eau de la Petite Décharge cause encore des craintes. Les maisons de M. Ernest Tremblay, Joseph Tremblay, le hangar et l'étable de M. J.-L. Tremblay ont été emportés par l'eau qui monte toujours. Hier soir la compagnie Duke Price a fait fermer les pelles de l'écluse et l'eau a baissé quelque peu ce matin. Mais il appert que les pelles seront de nouveau ouvertes ce soir. Le pont Taché, sur la Grande Décharge tient toujours et il y a dix-huit pouces entre le tablier et le niveau de l'eau.

Aux environs du pont Taché, il y a 800 à 1,000 pieds de terrain et de route couverts de 4 à 5 pieds d'eau. Ce qui veut dire que les communications entre les deux rives du Saguenay, sont coupées complètement. Les convois de chemin de fer se rendent à l'Ile Maligne, mais reviennent immédiatement à Alma, dans la crainte de l'inondation.

Sur la Petite Décharge, les piliers de bois des ponts ont été emportés, seul le fer a résisté.

PONT EMPORTE

A deux sources différentes nous avons fait confirmer la rumeur qui voulait qu'un pont ait été emporté sur la Péribonka. C'est sur la petite Péribonka qu'un pont de bois a été emporté par la violence du courant.

Les routes entre St-Jérôme et St-Gédéon sont inondées et il est plus prudent de passer par Hébertville, nous a-t-on dit, ce matin, au téléphone.

AMELIORATION AU TELEPHONE POUR DOLBEAU

Cette ville possède maintenant un central depuis lundi midi. Une centaine d'abonnés.

TROIS OPERATRICES

Lundi dernier, à une heure précise, le central du téléphone à l'active ville de Dolbeau s'est mis à fonctionner. Le nombre des appels téléphoniques augmentant sans cesse et aussi le nombre des abonnés, la Cie de téléphone Saguenay-Québec s'est vue dans la nécessité d'installer un poste central comme il en existe dans les autres villes.

M. Antoine Dubuc devait monter lui-même à Dolbeau pour présider à l'inauguration, mais des affaires urgentes ont nécessité sa présence à Montréal. M. Arthur Harvey, surintendant des opérations est donc monté seul. Tout a marché à souhait et maintenant trois jeunes filles: Mlles Mary Larouche, Simonne Cossette et Jeannette Cossette sont au travail au central, dirigées par Mlle Larouche qui a acquis une expérience de 18 ans au central de Chicoutimi.

Dolbeau se trouve actuellement relié au téléphone Saguenay-Québec à St-Félicien.

Présentement, 40 boites téléphoniques fonctionnent, mais d'ici quinze jours, ce nombre augmentera de soixante: c'est dire qu'au commencement de juin, la compagnie de téléphone comptera 100 abonnés, répartis dans la ville, les moulins, les bureaux de la compagnie Lake St-John Pulp and Paper Co., et parmi le personnel.

L'installation dans la ville est ce qu'il y a de plus moderne: elle est faite sur cables.

Cette ville a pu avoir un si bon service dès le début parce que les autorités de la ville, de concert avec les autorités de la Lake St-John Pulp & Paper Co., ont compris l'importance qu'il y avait pour eux d'avoir l'uniformité de service pour le téléphone et maintenant, seule, la cie de téléphone Saguenay-Québec opère dans cette ville.

FAVEUR OBTENUE

Nous rendons grâce à saint Joseph et à Ste-Anne pour une guérison avec promesse de faire publier.

Une abonnée.

LA POLICE FAIT UNE DESCENTE LA NUIT DERNIERE

L'hôtel du Havre est encore une fois visité par la force constabulaire qui vide tout.

CINQ ARRESTATIONS

Les autorités policières de cette ville ont accompli une excellente action hier soir qui sera hautement appréciée en ville.

Le trop fameux hôtel de la rue du Havre a eu encore des démêlés avec la force constabulaire au cours de la nuit et cette fois, le personnel de cette maison louche s'en souviendra longtemps.

Tard hier soir, un jeune homme alla se plaindre au poste de police qu'il avait été volé à l'hôtel du Havre. Le chef de police, M. Emile Berthiaume, accompagné du sergent Pitre Tremblay se rendirent immédiatement sur les lieux. Ils frappèrent à la porte, mais tout semblait dormir dans la maison, et d'un sommeil si profond que l'appel de la police ne fut pas entendu.

La porte fut aussitôt enfoncée et les officiers de police purent s'introduire dans la mystérieuse maison en s'éclairant de lumière de poche. Ils appelèrent en vain car les occupants "dormaient" toujours. Il fallut enfoncer porte par porte dans l'étage supérieur de l'hôtel... fashionable pour trouver cinq individus qui avaient jugé plus sage de s'éveiller comme il faut et de se réfugier dans les coins. Ils furent immédiatement amenés au poste de police, malgré les protestations des plus énergiques de deux d'entre eux qui ne gagnèrent rien à résister aux représentants de la loi. Tous les cinq sont maintenant coffrés en attendant qu'on puisse disposer d'eux.

Les hommes de la police, accompagnés par M. Poulin, inspecteur de la Commission des Liqueurs et dirigés par le chef, M. Berthiaume retournèrent à la rue du Havre et décidèrent de tout visiter d'un bout à l'autre. L'hôtel lui-même fut examiné partout et l'on se rendit ensuite aux légendaires dépendances. La petite maison brune fut également visitée, ainsi que les hangars. Une certaine quantité de bière et de boissons alcooliques fut saisie et les passants purent constater ce matin le travail qu'eurent à faire les policiers pour découvrir les cachettes. De la rue Riverin, on peut voir dans l'une des chambres de la petite maison le petit trou traditionnel par où passaient les bouteilles. Il y en a même un autre à l'égalité du plancher. En arrière de cette maison, le hangar est jonché de douzaines et de douzaines de bouteilles vides de bière qui répandait un arôme spécial.

Des curieux se promenèrent longtemps ce matin parmi les... ruines....

On nous disait ce matin que les autorités policières sont décidées à se débarrasser de cette maison dont la réputation n'est pas pour faire grand bien au nom de cette ville.

LA SOIREE DE DOLLARD A KENOGAMI

Kenogami, 24. — D. N. C., M. E. Degagné. — Tous ceux qui savent les hauts-faits accomplis par les héros de la Colonie Canadienne à son berceau, le sublime dévouement de Dollard en particulier, et qui veulent aider les jeunes d'aujourd'hui à en perpétuer le souvenir dans les générations nouvelles n'oublieront pas d'aller encourager ce soir, les membres du Cercle Lapointe de l'A. C. J. C., à la salle du collège des Frères.

Nous avons déjà indiqué dans ses grandes lignes, le programme de cette belle soirée dramatique et musicale en perspective.

Les jeunes artistes-amateurs du Cercle Lapointe interpréteront, entre autres, une désopilante comédie de Ch.- LeRoy-Villars, intitulée "Son Excellence" dont les rôles ont été judicieusement repartis selon les aptitudes particulières de chacun des acteurs.

Une autre fantaisie: "En panne", recueillera aussi, sans aucun doute, la chaleureuse appréciation de l'Auditoire.

La partie musicale, avec Mlle Ella Boily et René Bilodeau, entre autres, comme collaborateurs, sera aussi de tout premier ordre. La séance commencera à 8.15 hrs. Les billets sont en vente dans tous les principaux endroits commerciaux de la ville et l'on a aussi, pour en obtenir, qu'à s'adresser aux membres du Cercle eux-mêmes.

LA COMPAGNIE A GAIN DE CAUSE A LA COMMISSION

M. Antoine Dubuc est revenu hier de Montréal où il a dû se présenter devant la Commission des Services Publics au sujet de droits de passage à accorder à la Cie Saguenay Transmission et la Cie Saguenay Electric pour desservir la paroisse de St-Coeur-de-Marie. M. Lemay, qui possède actuellement un pouvoir d'eau à l'Ascension, faisait objection à ces requêtes, alléguant qu'il avait aussi le droit de desservir St-Coeur-de-Marie.

Les Commissaires, MM. A. Beaudry, président, McAllister et Laberge jugèrent que M. Lemay avait un pouvoir depuis environ six ans et qu'il ne s'en était pas encore servi, et qu'il devait donner sa place à la Saguenay-Electric,qui était prête à faire la distribution immédiatement.

Il n'était pas juste de priver plus longtemps la population de St-Coeur-de-Marie de la lumière électrique.

CONDAMNATION A DEUX MOIS DE PRISON HIER

Un autre accusé, un ouvrier travaillant à la Chûte-à-Caron, a été acquitté.

AUTRE CAUSE

Il y eut un autre acquittement hier après-midi dans une cause de la Commission des Liqueurs, dans l'affaire de Pitre Dufour, de Kenogami, accusé de vente illégale de liqueurs alcooliques.

Cinq témoins ont été entendus, dont deux pour la poursuite et deux pour la défense.

Les témoins de la poursuite racontèrent l'histoire habituelle de la bouteille achetée et payée devant témoins. La chose arriva le 19 mai dernier, au deuxième étage d'une maison de la rue Ste-Famille, à Kenogami. Ils sont demeurés chez l'accusé environ une heure et demie et quand ils s'en allèrent, il était environ 11 heures du soir. Il y avait plusieurs personnes à l'endroit où ils se sont faits servir de la bière.

Un témoin de la défense, chauffeur de taxis, raconta qu'ayant fait venir de Grand'Mère un quart de bière, il demanda la permission à l'accusé d'aller le boire chez lui, en compagnie de quelques amis qu'il avait invités. Il a en effet amené plusieurs et durant la soirée, il a fait deux voyages à Jonquière. Il jure qu'il était sobre ce soir-là, malgré que sur cinq douzaines de bière, les 8 ou 9 copains n'en aient rapporté que 8 environ vers onze heures. "Je l'était, mais les autres ne l'étaient pas."

Un autre témoin qui ne s'est pas absenté de la maison durant la soirée dit qu'à part le groupe d'amis, il a vu une couple d'autres personnes qu'il pourrait identifier. On fit venir alors les deux témoins de la poursuite, mais il ne les reconnut pas. Il n'a pas vu d'argent circuler. C'est un habitué de la maison: il y va trois ou quatre fois par semaine. Lui aussi avait sa connaissance parfaite.

L'épouse du prévenu vint jurer dans la boite qu'elle n'avait pas eu connaissance que son mari ait reçu de l'argent ce soir-là: il a payé la traite à ses amis et c'est tout. On lui amène encore une fois les deux témoins de la poursuite et elle croit en reconnaitre un des deux. Tout le monde est parti de là vers onze heures.

L'accusé vint répéter l'histoire du quart de bière qu'on a fait venir de Grand'Mère et dit que vers onze heures, il est parti avec quelques amis pour aller voir son père qui demeure à Port-Alfred.

Le Magistrat Robert Bergeron, avant de rendre son jugement, fit remarquer le manque de coincidence entre les heures citées par les témoins. Quand Grenier et Laforest sont entrés dans la maison du prévenu les témoins de la défense étaient déjà partis. On ne doit donc pas s'occuper des témoignages de Roberge et de Morin. Mme Dufour serait elle-même partie à dix heures: donc elle n'a pas eu connaissance de l'affaire.

D'un autre côté, les deux témoins de la poursuite disent que Mme Dufour et les deux autres étaient présents! "Je ne comprends rien à cette affaire", dit le magistrat. Qui ne dit pas la vérité, qui se trompe? Les témoins de la poursuite disent que Morin et Roberge étaient là!

Donc, ils se sont tous rencontrés. Les témoins de la poursuite disent qu'il y eut paiement, mais la femme de l'accusé dit qu'il n'y en eut pas... Avec ce genre de preuve, je ne puis condamner le prévenu...

Les témoins de la défense semblent de bonne foi...

La plainte est renvoyée.

Le fils de Pitre Dufour, Albert, fit défaut de comparaitre et, après l'audition de deux témoins qui jurèrent avoir acheté de la bière et l'avoir payée, la preuve fut déclarée complète. Albert Dufour devra passer deux mois en prison, payer les frais ou passer trois autres mois.

Dans la cause de la Commission des Liqueurs vs Gilbert Leclerc de Jonquière, la poursuite, voyant l'absence du prévenu, demanda à la Cour qu'on procède par défaut, mais l'avocat de la défense s'y opposa et il amena deux médecins qui avaient vu le prévenu. L'un d'eux ne l'examina pas beaucoup, mais il put constater tout de même qu'il souffrait d'une gastrite apparemment alcoolique. Le second médecin déclara qu'il n'aurait pas pris sur sa responsabilité de faire venir le malade dans l'état où il était: une syncope de coeur aurait pu se produire. La maladie était apparemment causée par un abus de liqueurs alcooliques. L'un des médecins jure avoir vu le malade en question sur la rue en état d'ébriété dimanche dernier, c'est-à-dire après qu'ils eut été arrêté.

L'avocat de la poursuite soumit que si Leclerc était malade, c'était de sa faute, et il aurait pu faire cela intentionnellement, la remise de la cause étant parfois d'un grand secours pour un accusé.

L'avocat de la défense soumit que son confrère n'avait donné aucune raison spéciale qui puisse faire procéder immédiatement.

Le magistrat accorda l'ajournement, mais à condition que les frais du jour soient payés immédiatement. Le tout montait à environ $15.00.

Aujourd'hui étant la fête de la Reine, la cour ne siège pas.

LES ELECTIONS MUNICIPALES A KENOGAMI

Elles ont été fixées au mardi, 3 juillet prochain.

LES TAXES

Kenogami, 24. — D. N. C., M. E. Degagné. —

Au cours de sa séance de lundi soir le conseil de ville de Kenogami a autorisé le chef du département de la police à faire confectionner les trois habits réglementaires pour les hommes et les officiers de l'escouade. Les contrats ont été accordés à MM. Léon Plante et Eugène Bergeron, tailleurs au prix de $50 le costume.

Le comité chargé de pourvoir au bon égouttement des eaux doit se rencontrer prochainement avec celui qui est revêtu des mêmes attributions à Jonquière pour discuter conjointement la question du prolongement du tuyau d'égout de 30 pouces, depuis le point marqué par la propriété de M. Joseph Pednault jusqu'à celui où se trouve la résidence de M. Ernest Fortin.

Le surintendant de la voirie municipale, M. Raoul Dallaire a reçu l'ordre de s'assurer la possession de tout le matériel d'aqueduc, accessoires, etc., nécessaires aux travaux de relèvement du système d'aqueduc de la rue Ste-Famille dans l'ancienne partie de la ville.

Quelques demandes d'hospitalisation en vertu de la loi de l'Assistance Publique ont été soumises. La requête dans l'un des cas a été rejetée; dans un autre on fera enquête.

Le secrétaire-trésorier, M. André Roche a été autorisé à commencer, aussitôt qu'il y aura lieu, la perception de la taxe d'eau à domicile. Cette visite se fera chez les seuls propriétaires tenus de s'acquitter de cet impôt.

M. Roche a aussi été prié de pousser vigoureusement la perception des taxes de travail, de celles provenant des licences diverses et il a été autorisé à prendre des procédures contre les retardataires. Ce sera pour le commencement de juin.

Voici quelles ont été, à Kenogami les dernières mutations de propriétés:

"Heller Brothers" à M. Edm. Heller, rue Price.

M. Roméo St-Pierre à MM. Laurent et Henri Lacroix, rue Montcalm.

Le terrain No 22a-123 de MM. Stanislas et Simon Lapierre, à M. Wilfrid Vallée, rue St-Paul.

Propriété de M. Ernest Simard, à M. Walter Hubert, rue Wolfe.

Propriété de M. Arthur Larouche, rue St-Raymond, à M. Joseph Raymond.

Les élections municipales auront lieu le premier jour juridique de juillet, c'est-à-dire le 3.

SEANCE DU CONSEIL DE LA TUQUE

Un amendement aux règlements 145 et 176 sera proposé par l'échevin Lamothe

UN VIADUC

Lt Tuque, 24. — D. N. C., M. J.-A. Tremblay. —

A sept heures de l'après-midi le huit mai 1928, la séance générale du conseil municipal de cette ville tenue le premier mai et ajournée à ce jour, huit mai 1928, est reprise.

Sont présents: Son honneur le maire, F.-X. Lamontagne, et MM. les échevins: Onésime Tremblay, Jos. Allard, Hector Lamothe, Jos. Lamontagne, Edmond Tremblay et Hidola Duchesnes.

Le greffier a donné lecture de deux lettres venant de MM. Désilets & Asselin avocats de Grand'Mère, demandant satisfaction pour saisie de pain opérée chez les boulangers J.-A. Comeau et W. Rivard.

(Suite à la 7ème page)

CE QU'ON A DIT D'UN JOURNAL FRANCAIS

TARES IDENTIQUES DE LA PRESSE A SENSATIONS

Nous extrayons d'une conférence sur la bonne presse les lignes suivantes. Elles ne peuvent qu'intéresser le lecteur qui observe et qui se désole de constater chaque jour l'envahissement du pire jaunisme dans la presse canadienne :

"Au lendemain d'un assasssinat fameux, l'un de nos journaux (il s'agit d'un quotidien parisien) a eu le cynisme d'aller rechercher dans les bouges où elles cachaient leur honte, les deux femmes qui vécurent quelques jours avec les criminels, leurs mains pleines encore de l'or volé et rouges du sang répandu: "Les voilà presque célèbres, écrivait le "Journal"... Où se cachent-elles? Telle est la question que l'on se pose partout... Nous avons pu les retrouver..." Et avec l'orgueil de son triomphe sur ses confrères, dans une insouciance morale révoltante, il affichait les portraits des deux malheureuses, racontant minute par minute, la vie de plaisirs en compagnie d'infâmes malfaiteurs."

Et le conférencier de la Bonne Presse concluait:

"Que pensez-vous, pères et mères, de cet étalage de malpropreté mis sous les yeux de vos enfants? Que pensez-vous honnêtes gens de France, de cette exploittaion de la badauderie et de l'ignominie?"

Chez nous, dans nos campagnes, dans les "rangs" uniquement riches de la foi de leurs maitres, ne sommes-nous pas envahis de cette plaie de la presse à sensations? Quel apache, quel crime n'ont pas eu les honneurs des mauvais journaux? De quels horreurs n'a-t-on pas saturé les esprits et les âmes? Et quand l'on prêche le bon journal, et que ce bon journal supprime le récit scandaleux, l'on va jusqu'à dire: Il n'y a pas de nouvelles dans ce journal-là. Quel plus clair aveu d'un abaissement du sens moral?

Fait plus lamentable; nous connaissons des mères de famille, admirables de piété et même de mortification, et qui laissent, d'une inexplicable candeur, leurs petits apprendre "comment ça se fait un meurtre", "comme ç'a de l'esprit un détrousseur de grand chemin"...

Malheureux le siècle, où commence la confusion du bien et du mal !

NOTRE CONCOURS

Tirage d'un ameublement de boudoir et distribution de Jolis Prix.

"Le Progrès du Saguenay" s'efforce toujours de servir les meilleurs intérêts de l'Eglise et de la région; si parfois il se trompe, il demande votre indulgence, ainsi que vos avis, conseils et remarques afin de ne pas répéter les mêmes erreurs.

Des amis nombreux et sincères nous assurent que le "Progrès" comme hebdomadaire d'abord mais surtout comme quotidien est un besoin réel pour notre région.

Puisque tel est le cas pourquoi ne pas augmenter son rayonnement et son influence.

Il faut au "Progrès" 15,000 abonnés pour le 1er juillet 1928.

Est-ce chose impossible? Que chaque abonné actuel lui fasse parvenir immédiatement un ou deux nouveaux abonnés et le tour sera joué.

Lisez attentivement l'annonce de notre grand concours que nous publions une fois la semaine. Elle vous donnera les conditions du dit Concours et la liste des magnifiques prix que vous pouvez gagner, en plus de l'ameublement qui sera tiré au sort le 30 juin au soir.

Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement.

Si pour quelques raisons il vous est impossible de faire ce travail de Propagande, mais que vous désirez tout de même voir augmenter la circulation du "Progrès", veuillez donc nous donner ci-dessous le nom et l'adresse de 3 de vos amis susceptibles de s'abonner à notre journal.

Si nous réussissons à les abonner, après leur avoir au préalable fourni l'occasion d'apprécier le journal, vous aurez également droit à une jolie prime et au tirage de l'ameublement.

Ecrivez le nom et l'adresse de vos amis ci-dessous et retournez-nous immédiatement ce coupon

Nom .....

Adresse .....

Nom .....

Adresse .....

Nom .....

Adresse .....

VENIZELOS FORMERAIT UN MINISTERE

Athènes, Grèce, 24.— Le gouvernement de coalition du premier ministre Zaimis a démissionné après une existence d'un peu plus de trois mois.

Depuis quelque temps, la crise politique se préparait et tout indiquait qu'Elcutherios Venizelos, le grand homme d'Etat de la Grèce, pendant la guerre, reparaitrait dans la vie publique. Il est dit que Venizelos sera chargé probablement de la tâche de former un nouveau ministère.

ILS AIMERAIENT VIVRE AU CANADA

Londres, 24. — Mme Stanley Baldwin, femme du premier ministre, a déclaré que si jamais elle et son époux quittaient l'Angleterre, ils iraient vivre au Canada. Elle a exprimé le même désir pour ses enfants. Mme Baldwin n'a pas de préférence pour telle partie du Dominion et prétend que nulle part elle ne s'y sentirait seule. L'enthousiasme de Mme Baldwin pour le Canada est partagé par le premier ministre et par les autres personnes qui les accompagnaient dans leur voyage, l'an dernier.

AVIS PUBLIC

Demande de Soumissions

Avis public est par le présent donné que la Paroisse de St-Dominique de Jonquière demande des soumissions pour le terrassement et le gravellage de la balance de ses chemins.

Rang Ste-Anne.
Rang St-Abel.
Rang St-Jean-Baptiste.
Rang St-Benoit et Petit Montréal.

Il est entendu que la soumission devra être accompagnée d'un chèque pour 10 p. c., de la soumission.

La Municipalité ne s'engage pas à donner le contrat soit à la plus haute, soit à la plus basse soumission ni à aucun des soumissionnaires. Elle pourra même tous les refuser si elles le juge à propos.

Les plans et devis sont visibles à mon Bureau.

Les soumissions seront ouvertes le 28 mai, à 8 hres p. m., à une séance spéciale convoquée à cette fin.

Par ordre,
Dydime SIMARD, Sec.-Trés.

Fêtons Dollard!

AU CAPITOL Ce Soir

DEUX COMEDIES AMUSANTES

TETE FOLLE

ET

Un Déraillement de Chemin de Fer

Interprétées par les membres du Cercle Labrecque de l'A. C. J. C.

CHANT par les élèves de l'Académie des R.R. FF. Maristes

ADMISSION 75 cts

Billets en Vente chez L. H. CARRIER Ltee Rue Racine Chicoutimi

A 3 heures répétition pour les Enfants — ENTREE 10 sous.